

CAHIER PÉDAGO 100% PLAISIR --- 38 PAGES DE PARTITIONS

Guitare Classique

Découvrir - partager - jouer

--- DOSSIER
DANIEL
FRIEDERICH
LUTHIER D'ART

INTERVIEW ---
DUO LALLEMENT
MARQUES
DE L'AUTRE
CÔTÉ DU
MIROIR

VALÉRIE DUCHÂTEAU L'HOMMAGE

GUITARES À L'ESSAI ---
ANSELMUS,
MODÈLE MODERN
LEÇON DE MUSIQUE

MARIE LEQUEUX ---
MODÈLE CONCERT
ODE À LA FINESSE

--- GUITAR
SHOP
FERNANDO
MAZZA

N°108
JUN - JUILLET - AOÛT
BELUX 10,50€ - DOMS 10,50€ - PORT CONTIGRE 10,50€
D 10,90€ - CH 15,90CHF - CAN 14,99\$CAD

L 13660 - 108 - F: 9,50 € - RD



37ème Stage d'été Arnaud DUMOND

STAGE DE GUITARES CLASSIQUE & FLAMENCO

LIMOGES - du dimanche 17 au samedi 23 août 2025

Grand succès d'un stage tous âges et tous niveaux (sauf débutant) réputé pour sa convivialité, ses compétences et la beauté du site. Présence exceptionnelle du guitariste de Cadix et Paris **Dani BARBA** qui poursuit une carrière de soliste / accompagnateur des plus grands danseurs & chanteurs-euses du Flamenco et **Arnaud DUMOND** qui a donné concerts et masterclasses dans 70 pays, lauréat de 10 prix internationaux et auteur de 20 disques et 200 compositions à ce jour : soli, duos, ensembles, concert pour guitares, musique de chambre, Messe, Requiem...



Arnaud DUMOND

Guitare classique, cours particuliers et collectifs. Musiques toutes époques et styles. Coaching pour les apprentis professeurs, la composition et les concours pour tous instruments et voix. Initiation (facultative) à la tenue de la guitare avec une sangle. Création d'une nouvelle composition pour l'ensemble de guitares du stage.



Dani BARBA

Guitare flamenca, chant, accompagnement du chant & de la danse, cours particuliers & collectifs.



Elenita ROMÀN

Guitare flamenca, initiation au flamenco, suivi entre les cours, suivi des mineur(e)s.

TARIFS :

Prix 6 nuits par personne :

Chambre à plusieurs, filles / garçons : 155 €

Chambre seule 245 €

Chambre couple 185x2 € - 12 repas + petit-déjeuner 180 €

Cours individuel chaque jour + cours collectif + ensembles : 290 €

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS :

Mail : dumond.arnaud@orange.fr

Sites : le-poudrier.com

Dani BARBA sur Youtube, Instagram etc...

Arnaud DUMOND sur arnauddumond.com et Apple, Spotify, Wikipedia, YouTube, Tiktok, FaceBook, Instagram, Deezer etc...



Antoine
Stephane
PAPPALARDO



BIENVENUE ---

Marc Rouvé

ÉDITO

À Valérie...

Un sentiment étrange m'envahit au moment d'écrire ces lignes. J'ai rencontré pour la première fois Valérie au tout début des années 90. À l'époque, jeune journaliste au sein d'un magazine tout juste créé (Classic), on m'avait missionné pour faire son interview. L'un de mes premiers papiers et, sans doute, l'une de ses premières interviews dans un média national. Tout de suite, le courant était bien passé entre nous et nous étions restés en contact, partageant cette passion commune pour la guitare.

Jamais je n'aurais pu imaginer que, 35 ans plus tard, je serai amené à écrire cet éditto en forme d'épithaphe. Comme si nous avions ouvert et fermé ce livre ensemble.

Il nous reste maintenant à faire vivre sa mémoire, en nous montrant à la hauteur de ce qu'elle a bâti durant toutes ces années, comme musicienne et comme femme de presse : partager sa passion pour la belle guitare, sans a priori, ni œillères.

Nous nous y attacherons, avec respect, et avec l'énergie qui la caractérisait.

Merci Valérie. _____

Chères lectrices, chers lecteurs,

Votre magazine a connu une année 2024 compliquée qui a entraîné un arrêt de parution de plusieurs mois. Les choses reprennent désormais leur cours normal et Guitare Classique repart sur son rythme trimestriel. Nous vous donnons donc rendez-vous aux alentours du 20 septembre pour notre numéro de rentrée. Nous vous souhaitons de belles vacances, emplies de joie et de musique.

Merci pour votre soutien et votre fidélité.



ABONNEZ-VOUS!

Recevez

Guitare Classique
directement chez vous

Réalisez **50%** d'économie
(rendez-vous page 39)



Guitare
Classique



Guitare Classique Magazine



www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
MORGAN CAYRE
morgan@bleupetrol.com

**ASSISTANTE DE DIRECTION -
COMPTABILITÉ - ABONNEMENTS**
MÉLANIE BORIE
melanie@bleupetrol.com

RÉDACTION

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
BERTRAND LE PORT
bertrand@bleupetrol.com

COORDINATEUR ÉDITORIAL
MARC ROUVÉ
marcrouve@icloud.com

CONTENU ÉDITORIAL
MR PROD SAS
pour RAYKEA SARL

DESIGN GRAPHIQUE
VALENTINE LE PORT
(Bleu Petrol Presta)
www.bleupetrol.com

CAHIER PÉDAGOGIQUE

**CONCEPTION
ET GRAVURE MUSICALE**
MR PROD
Avec la participation de Cassie Martin
et Florent Aillaud

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO
LUCILLE GLAVIANO, WIM
HOOGWERF, OLIVIER RENAUD,
JEAN-PHILIPPE SOREL, ANTONIN
VERCELLINO

COMMUNICATION

**DIRECTEUR DE LA
COMMUNICATION**
TIMOTHÉ MENDES GONCALVES
timothe@bleupetrol.com

PUBLICITÉ

DIRECTRICE DE CLIENTÈLE
SOPHIE FOLGOAS
06 62 32 75 01
sophie@bleupetrol.com

ÉDITEUR

Guitare Classique est un trimestriel
édité par Raykeea, société à
responsabilité limitée au capital de
2 000 euros / N°108, juin 2025

GÉRANT

MORGAN CAYRE
SIÈGE SOCIAL : 66, avenue des
Champs-Élysées 75008 Paris.

PHOTO DE COUVERTURE :
© COLLECTION JEAN JACQUES VOISIN

Siret : 793 508 375 00052 - RCS PARIS - NAF : 7311Z
TVA intracommunautaire : FR 25 793 508 375
Commission paritaire : n° 0129 K 78770
ISSN : 1957-8229 - Dépôt légal : à parution.
La rédaction décline toute responsabilité
concernant les documents, textes
et photos non commandés.
© 2025 by Bleu Petrol.
Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) :
Mercuri Presse - 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002
Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20.

Imprimé en Communauté Européenne



12

VALÉRIE DUCHÂTEAU



26

DANIEL FRIEDERICH



06

NEWS / AGENDA ---

SHOP ---

10

FERNANDO MAZZA
DOUBLE TABLE

ENTRETIENS ---

20

DUO LALLEMENT
MARQUES

HOMMAGE ---

24

OSCAR GHIGLIA

DOSSIER ---

26

DANIEL FRIEDERICH,
LUTHIER D'ART

INSTRUMENTS ---

32

MARIE LEQUEUX
MODÈLE CONCERT

34

ANSELMUS
MODÈLE MODERN

NOUS Y ÉTIIONS ---

36

FESTIVAL DE DIJON

38

MONTROUGE PARIS
GUITAR FESTIVAL

CHRONIQUES ---

40

CD ET
PARTITIONS

44

CAHIER PÉDAGOGIQUE ---

82

LE MOT DE LA FIN ---
LIBERTÉ

Guitare
Classique



Des guitares d'exception

Créer une guitare d'exception, c'est s'astreindre à une exigence de créativité, d'attention et de précision hors de l'ordinaire tout au long de sa fabrication.

Cela concourt à la naissance d'un objet unique proche de l'œuvre d'art.



richard-feret.fr

Toutes les fiches techniques et les prix en
CLASSIQUE, FLAMENCA, ACOUSTIQUE

Ivan Degtiarev
Luthier guitares

28 bis rue des Saignes
Le Palais sur Vienne
87410 France

+33(0)630445393
degtiarevivan@yahoo.fr
ivan-degtiarev.com

Gaëlle Roffler

ATELIER ROFFLER Luthière

Création originale
classique & flamenco
Etude Concert Grand concert
Restauration - Réparation - Réglage

Atelier Roffler
565 chemin de broutière
84130 Le Pontet

09 83 81 79 48
06 11 75 50 59

<http://atelier.roffler.guit.free.fr> atelier.roffler.guit@free.fr

*Guitares classiques
de concert et historiques :
Bouchet, Torres, Esteo, ...*

LAMOREUX
luthier

lamoureux.luthier@gmail.com www.lamoureux-luthier.com



ORFEO VOL. 5

La compilation des numéros 21 à 25 d'Orfeo magazine vient de paraître. Rappelons que cette revue se consacre à la guitare classique, à ses luthiers, à l'histoire de l'instrument et à son environnement culturel.

Durant deux ans et demi, Alberto Martinez, a sillonné les routes d'Europe pour rencontrer des luthiers en France, en Allemagne, en Suisse et en Espagne (pour le Flamenco), mais il a également franchi l'océan pour rencontrer les luthiers en Argentine et en Uruguay, son pays natal ! De quoi satisfaire tous les passionnés de belles guitares, de textes bien documentés et de superbes photos.

334 pages en couleur - Plus de 450 photos
24 x 30 cm - www.caminoverde.com

● Festival de Lambesc (du 3 au 6 juillet)
Pour cette 25^e édition, la 2^e sous la direction de Clarice Sans, Martin Vieilly et Arnaud Sans, le programme est foisonnant. Citons par exemple le duo Zoran Dukic/ Aniello Desiderio, la guitare manouche d'Angelo Debarre, le sextuor Copla ou encore les jeunes talents de la région. Par ailleurs, il y aura des masterclass, des conférences (sur le picking et Tommy Emmanuel notamment) la présence de luthiers, mais aussi des partitions l'Empreinte Mélodique.

● Festival international de l'île de Ré (du 7 au 12 juillet)

C'est la 28^e année ! L'événement est désormais bien installé : promenade musicale, musique au musée, concert dans la prison... Cette année, avec 5 concerts la programmation est riche, entre tango, inspiration flamenca et musique romantique (rappelons que c'est Philippe Villa l'organisateur !). Vous pourrez par exemple entendre Gabriel Bianco, le duo MP ou bien l'ensemble Cantiga.



28 MAI, “FILMAGINAIRES” AU BAL BLOMET

C'est dans cette originale salle parisienne que le Quatuor Éclisses a présenté la musique de son dernier CD, “Filmaginaires”, délivrant, en guise de programme, d'astucieux indices pour orienter l'auditoire vers la source cinématographique de chaque arrangement. Le public, au sein duquel figuraient des musiciens de renom comme Thibaut Garcia et Raphaël Feuillâtre, fut vite conquis par la présence chaleureuse des quatre musiciens qui le gratifièrent aussi de quelques petites mises en scène inattendues et fort à propos, évoquant discrètement au passage cet ancien rival du cinéma, le music-hall.

Cependant, une question s'impose : comment exprimer avec quatre guitares les opulentes orchestrations de Williams, Elfmann ou Bernstein? Réponse : par un tour de force fait de textures sonores tous azimuts, de timbres finement travaillés, d'articulations subtiles et de techniques fulgurantes. On entendait la mandoline, la harpe, le sanglot d'un violon, mais aussi une fanfare au complet, la masse orchestrale triomphante d'Indiana Jones, les intrigants chromatismes de “Catch me if you can” et - quasiment à l'identique - le délicieux cha-cha de West Side Story. Fort de sa longue expérience et de l'évidente complicité qui unit les quatre virtuoses, le quatuor Éclisses a ici grandement repoussé les limites de l'arrangement pour cet ensemble qui, ne l'oublions pas, a le handicap d'être composé d'instruments identiques, contrairement aux quatuors à cordes ou à vent.

Invités de notre prochain numéro, ses membres auront donc maints secrets à nous livrer.



UNE 7 CORDES CHEZ ESTEVE

Réputées pour leurs qualités acoustiques et leur superbe finition, les guitares Esteve prennent vie sous les mains expertes de 50 artisans passionnés. La manufacture a su préserver le meilleur de la longue tradition ibérique en y ajoutant les technologies actuelles pour un travail de précision remarquable. La gamme, déjà bien étoffée, s'enrichit d'un modèle 7 cordes pour coller à la tendance actuelle. Ce registre grave étendu permet d'explorer de nouveaux répertoires et modes de jeu. Présentation détaillée dans notre prochain numéro. www.lazonedumusicien.com

FESTIVAL ROLAND DYENS IN THE SKAI 2025

Save the date ! Le festival, organisé par Laura Dyens et son équipe dynamique, se tiendra les 10, 11 et 12 octobre 2025 à Montreuil (93100), dans différents lieux culturels de la ville. Entre têtes d'affiche et jeunes talents, ce seront trois jours de célébration de la guitare classique dans toutes ses esthétiques. Le Quatuor Eclisses ouvrira le bal avec un concert à la Crypte Saint-André, le 10 octobre à 20h30. L'occasion d'entendre deux œuvres pour quatuor de guitares du guitariste/compositeur Roland Dyens : « Filmaginaires » (qui a donné son nom à l'album) et son arrangement de « Alfonsina y el mar » d'Ariel Ramirez. Le lendemain, la jeune génération viendra faire entendre sa voix dans l'enceinte du Théâtre Berthelot. Paolo Besson, Vera Danilina et le Duo Guadalupe Martín / Antoine Guerrero interpréteront un large éventail de pièces, de Bach à Piazzolla en passant par Duplessis ou Dyens. Enfin, last but not least, ce week-end de se terminera par un concert au CRD de Montreuil le dimanche 12 à 16h, avec, en première partie Les Études de Fernando Sor arrangées pour guitare et quatuor à cordes par Roland Dyens (Soliste : Wim Hoogewerf avec le Quatuor du CRD Pina Bausch de Montreuil), suivi d'un florilège d'ensembles de guitares avec les jeunes guitaristes de très haut niveau du CRD de Montreuil, du CRR de Paris, du PSPBB et du Conservatoire de Paris XVIII^e. www.rolanddyensintheskai.fr



'Guitare en France'

46^{ème} Festival et Masterclass

Du samedi 19 juillet au 26 juillet 2025



Au Château de Celon

Un lieu idyllique, idéal pour un stage intensif en toute convivialité.



Stage intensif avec Professeurs :

ELEFThERIA KOTZIA www.eleftheria.info

THOMAS VILOTEAU www.thomasviloteau.com

Gabriel BIANCO www.gabrielbianco-guitar.com

Concerts : Les Nuits de la Guitare 2025

Eglise de Celon

Eleftheria Kotzia - Thomas Viloteau - Gabriel Bianco

Virgile Barthe 1er Prix Concours International de guitare de Paris

Concert Young Artists

- Concert des élèves du stage de Guitare en France -



Avec le soutien de Savarez

Une rencontre autour de la guitare : enseignement individuel, master-class, orchestre, musique d'ensemble, technique, ateliers-conférences, lutherie.



Thomas Viloteau



Eleftheria Kotzia



Gabriel Bianco



Virgile Barthe

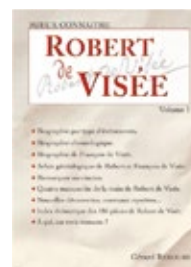
Les grands noms d'aujourd'hui jouent les cordes SAVAREZ

Prix du stage : enseignement, hébergement en pension complète, concerts : 670-740€

Renseignements & Bulletin d'inscription en ligne sur www.guitareenfrance.org

Renseignements : el.kotzia@gmail.com

Page sur Facebook : Stage de Guitare/Guitar course - Château de Celon



NEWS ---

GUI-TARE EN FRANCE 2025

C'est dans la cadre idyllique du château de Celon (Argenton-sur-Creuse) que se déroulera le stage Guitare en France, du samedi 19 juillet au samedi 26 juillet 2025. Cette année, Eleftheria Kotzia, l'âme de ce rendez-vous estival incontournable, sera entourée de deux enseignants de choc : Gabriel Bianco et Thomas Viloteau. A l'écart de la folie urbaine, au cœur du Berry rural, les stagiaires (tout âge et tous niveaux, minim. 2C) vont pouvoir vivre la guitare H24, avec au menu : enseignement individuel, technique, master-class, orchestre-musique d'ensemble, ateliers-conférences, lutherie (avec Yuri Soroko), yoga (avec Sylvie Guez), concerts des stagiaires. Une surprise sera organisée l'un des après-midi : the «Open Door».

Bonus, durant le stage se dérouleront les concerts «Nuits de la Guitare 2025» à l'église de Celon avec Eleftheria Kotzia, Gabriel Bianco, Thomas Viloteau et Virgile Barthe. Il y aura également trois concerts au Château, avec la participation de tous les étudiants et le concert Young Artists. Voici donc un événement riche et complet au milieu de l'été, avec une philosophie générale qui nous plaît bien : favoriser le développement artistique et la créativité dans un environnement non-compétitif. www.guitareenfrance.org

● Six cordes au fil de l'Allier (du 15 au 19 juillet, à Chanteuges)

Ce festival propose désormais une programmation éclectique, entre le trio Stéphane (jazz manouche), le duo Azuma-Bellinati (musique sud-américaine), le Baroque Female Tarentula et d'autres encore. Pour autant, la jeune génération n'est pas oubliée, avec par exemple le Daniyah Duo ou le duo Manolo et Justin. Des groupes locaux viendront compléter les apéros-concerts. La spécificité du festival demeure son stage de musique d'ensemble, qui rencontre toujours un grand succès, pour lequel un grand compositeur propose une création et la dirige (Léo Brouwer ou Bernard Piris par exemple) ; cette fois-ci, ce sera Paulo Bellinati.

● Le temps des guitares (du 28 au 31 juillet, à Luzech)

Attention ! Le festival déménage : il ne sera plus à Puy-l'Evêque, mais à Luzech, à côté. Cette année Judicaël Perroy donnera une masterclass exceptionnelle, et jouera au sein du Duo Antipodes avec Natalia Lipnitskaya. Vous pourrez entendre également le duo Korsak/ Collet (guitare et mandoline), mais aussi Paolo Besson (déjà cité dans le magazine ndr). Comme chaque année, il y aura un concert de flamenco, en l'occurrence la danseuse Karin Gonzalez avec son guitariste François Aria. Enfin une curiosité : le Duo Astrolabe (guitare baroque, clavecin et violoncelle) autour du patrimoine catalan.

● Académie internationale de création musicale (du 6 au 12 juillet, Dijon)

La vocation de cette académie plutôt originale est de faire collaborer de jeunes interprètes avec de jeunes compositeurs, dans l'optique de présenter de nouvelles œuvres lors des concerts de clôture. L'instrumentarium est le suivant : voix, flûte, violon, guitare (avec Olivier Pelmoine), harpe, piano, percussion. Il y a aussi une ouverture sur la musique électro-acoustique. Et puis les techniques de jeu et le répertoire contemporain sont étudiés en cours. Il y a même une section junior, organisée en ateliers collectifs.

MIEUX CONNAÎTRE ROBERT DE VISÉE

Voici un ouvrage qui fera le bonheur de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la guitare au Grand Siècle. Rédigé d'une plume de maître par Gérard Rebours, l'ouvrage permet de rentrer au plus près dans la vie et l'œuvre de celui qui peut être considéré, à juste titre, comme l'un des grands compositeurs de l'âge baroque pour les cordes pincées, Robert de Visée. Un ouvrage de référence qui fera l'objet d'une critique détaillée dans notre prochain numéro. Disponible à La Guitarrerria.

Pour tout renseignement :
lirea75@gmail.com

6 MARS 2026, UNE SOIRÉE EXCEPTIONNELLE

Nous nous y prenons largement à l'avance, mais cette soirée du 6 mars 2026 le mérite amplement. Depuis quelques éditions, la salle Blin affichait complet quelques semaines à l'avance, à chaque Nuit de la Guitare Classique/Concours Révélation Classique. Comme 2016 marquera les dix ans de l'événement, il fallait voir les choses en grand. C'est donc la salle Moebius qui a été choisie. Avec près de 750 places, elle promet de faire de cette soirée un moment unique. Sur une note plus triste, 2016 sera aussi l'anniversaire des 10 ans de la disparition de Roland Dyens. Ce grand guitariste compositeur, qui aimait tant jouer avec les mots et insuffler de l'humour dans sa musique, sera célébré par Cassie Martin qui interprètera son Concerto Métis avec l'Ensemble Dénote (12 musiciens) dirigé par Mathieu Braud (20h30). Puis, la soirée se poursuivra avec Thibaut Garcia en récital (21h30), qui ne manquera pas, lui aussi, de rendre hommage à Roland. Un beau moment de communion musicale en perspective.

10ème Nuit de la Guitare Classique - « Hommage à Roland Dyens »
Vendredi 6 mars 2026 à 20h30 - Le Beffroi - Salle Moebius - Montrouge (92)





LA DAILY ROUTINE DE...

Rémi Jusselme

CHAQUE JOUR

Je me suis créé au fil des années une routine de 15 à 20 min me permettant de commencer en douceur, de me chauffer et donc « d'affûter » mes outils. Même les jours où j'ai très peu de temps pour travailler, j'essaye d'y être fidèle. Il s'agit de retrouver le contact avec les gestes fondamentaux : buté/pincé, trémolo, accords plaqués, formules d'arpèges variées pour la main droite ; extensions, liaisons, démanchés pour la main gauche. Afin de gagner du temps ces petits exercices combinent plusieurs gestes à la fois. Pour les arpèges j'utilise le canevas harmonique de l'étude 6 de Brouwer, et Recuerdos de la Alhambra pour le trémolo. Par ailleurs, j'essaye de déchiffrer régulièrement, une pièce par jour si possible, la part belle étant faite au répertoire du XIX^e siècle.

Pour mes élèves, dans leur routine quotidienne, j'insiste sur la détente : poids du bras, respiration, économie de mouve-



ments... (on travaille le son avec le doigt près de la corde, même si cela peut changer ensuite).

UN JOUR DE CONCERT

Je débute le matin par cette routine et joue intégralement le programme du concert lentement, voire très lentement. Je travaille également quelques passages difficiles des pièces, essentiellement mains séparées. En revanche, dans les jours qui précèdent, j'essaye de travailler un peu moins l'instrument. Dans la mesure du possible j'essaie de me reposer, de lire, de marcher... Et surtout j'effectue un travail mental : visualisation (doigts de la main gauche essentiellement) et écoute intérieure de la musique, et je relis intégralement les partitions, même pour les pièces que je connais très bien. _____

© PCV



LA GUITARRERIA
Le salon des guitaristes depuis 1982

5, Rue d'Edimbourg 75008 Paris
01 45 22 54 72 laguitarreriadeparis@gmail.com

Suivez-nous sur @ f

Photo François Nicolas

Par Marc Rouvé

FERNANDO MAZZA DOUBLE TABLE

Les temps modernes

ARGENTIN INSTALLÉ EN ITALIE, FERNANDO MAZZA PROPOSE DES INSTRUMENTS DE HAUTE TECHNOLOGIE, UTILISANT, AVEC VIRTUOSITÉ, LES TECHNIQUES DE FABRICATION LES PLUS AVANCÉES. DES GUITARES RÉSOLUMENT MODERNES, MAIS QUI SAVENT AUSSI RENDRE HOMMAGE À LA TRADITION. PRÉSENTATION.

L'AVIS DE LA GUITARRERIA

« Nous proposons les guitares de Fernando depuis un moment déjà, toujours avec le même plaisir. Il fabrique deux modèles : une double table et une Lattice. L'originalité du modèle double table vient du choix de la même essence pour les deux tables, ici l'épicéa (disponible également en cèdre). Entre les deux, le luthier place une fine texture de balsa. Quant au fond, il est également doublé et profite d'une couche de Nomex. Le résultat est assez bluffant en termes de projection sonore, ce qui garantit un grand confort de main droite, car on n'a pas besoin de solliciter de manière démesurée l'énergie de la main pour avoir du rendement. Autant dire que dans des situations de concours ou de concerts, ça peut faire la différence. En même temps, le son garde une certaine filiation avec la lutherie plus traditionnelle et il ne tombe jamais dans l'agressivité ou dans la stridence. On peut facilement développer une belle palette de couleurs. Même constat pour la main gauche qui profite d'un manche très confortable et d'une grande stabilité, grâce à ses deux renforts en carbone. Enfin, l'esthétique est particulièrement soignée, avec des bois de toute beauté ou encore une rosace dont la mosaïque rend hommage aux arcades du Palais des Doges de Venise. »

www.laguitarreriedeparis.com



Rubrique en partenariat avec



Fiche Technique



Table : épïcéa ou cèdre avec cœur en balsa
Fond, éclisses : palissandre de Santos, fond
doublé avec Nomex
Soundport (optionnel)
Touche : Ebène (20 frettes)
Mécaniques : AR Tuners
Diapason : 650mm
Livrée en étui
Prix indicatif : 9 000 €
(avec Soundport et «armrest»).



adagio

assurance



Vous le protégez...

***et si vous
l'assuriez ?***

Garantissez votre instrument pour tous les accidents,
le vol et les dégradations en Europe ou dans le Monde entier.

adagioassurance.com

HOMMAGE ---



« PENDANT PRÈS D'UN QUART DE SIÈCLE, VALÉRIE A PU PORTER DES PROJETS ET FAIRE VIVRE SA PASSION POUR LA GUITARE. »

Propos recueillis par Marc Rouvé

VALÉRIE

Par Jean-Jacques

EDITEUR DE PRESSE, PASSIONNÉ DE GUITARE ET DE MUSIQUE, JEAN-JACQUES VOISIN A PARTAGÉ LA VIE DE VALÉRIE DURANT PRÈS D'UN QUART DE SIÈCLE. QUI, MIEUX QUE LUI, POUVAIT NOUS PARLER DE VALÉRIE DUCHÂTEAU, LA FEMME ET L'ARTISTE ? ENTRETIEN À CŒUR OUVERT, AU PLUS PRÈS DE LA VIE DE LA GUITARISTE, DISPARUE TROP TÔT, LE 23 NOVEMBRE 2024.

Comment as-tu rencontré Valérie ?
Je me souviens très bien. Ça a été un acte fort pour moi. C'est une longue histoire car si j'ai partagé la vie de Valérie à partir de la toute fin des années 90, notre première rencontre date du début des années 80, alors qu'elle avait 16 ans. Originnaire de Cèret, elle étudiait la guitare à Toulouse et prenait donc le train tous les week-ends pour rentrer chez ses parents. Les hasards de la vie font qu'elle a sympathisé avec mon épouse de l'époque, Chantal, lors d'un de ces voyages. Elles sont restées en contact et un beau jour Chantal m'a proposé d'aller assister à un concert de Valérie qui est devenue naturellement une amie de la famille. Il n'y avait rien de sentimental, nous aimions simplement son talent et sa personnalité. Puis, Valérie est partie à Paris faire ses études au CNSMDP. Elle a vécu alors son début de carrière de jeune concertiste. Nous restions en contact mais de manière plus ou moins proche selon les époques et les aléas de la vie de chacun. Elle a eu son seul et unique enfant, son fils Romain, que j'ai adopté par la suite, en 1992 mais s'est séparée assez rapidement du père. Elle a ensuite vécu une période plutôt difficile vers le milieu des années 90 car elle n'avait pas de poste d'enseignante et tournait très peu. C'est un moment de vie qui peut expliquer aussi sa sensibilité très vive et le choix de son répertoire de prédilection, avec des pièces fortes, chargées en émotion. Enfin, et heureusement, nous nous sommes retrouvés en 1999, alors que nous étions tous les deux libres sentimentalement, et nous ne nous sommes plus quittés jusqu'à sa disparition, en novembre dernier.



Valérie et Jean-Jacques, un amour radieux.

Tu évoquais cette période difficile dans les années 90, peux-tu nous en dire plus ?

Oui. On peut dire que Valérie a eu les ailes coupées pendant quasiment dix ans et que sa carrière, fulgurante puisqu'elle a donné ses premiers concerts dès l'âge de 11 ans, qu'elle a été invitée des plus grandes émissions de télévisions (Le Grand Échiquier, Prélude à la Nuit) alors qu'elle n'était encore qu'une adolescente n'a vraiment redémarré qu'à ses 35 ans, à partir du début des années 2000. Pour l'expliquer, il faut rentrer dans son histoire personnelle. On peut dire qu'elle a été «blacklistée» par son ancien professeur, très influent, parce qu'elle avait décidé de mettre fin à un type de relation forcée qui aujourd'hui ne serait plus permis et conduirait le fautif devant les tribunaux, quel que soit son rang et ou son statut social. Autres temps, autres mœurs... Ce que je peux dire, c'est que durant toutes ces années où j'ai partagé la vie de Valérie, je l'ai vue pleurer tous les jours lorsqu'elle repensait à ce qu'elle avait vécu plus jeune (très, très jeune) avec son professeur.

De belles choses arrivent ensuite néanmoins...

Heureusement ! Entre le début de sa renaissance à partir de 2000 et son dernier concert à Narbonne en novembre 2023, Valérie au a donné plus de 1000 concerts et enregistré 16 albums. Il faut ajouter le travail considérable effectué pour les magazines de guitare : Guitarist Acoustic que nous avons créé tous les deux en 2004, puis Guitarist Acoustic Classic et enfin la reprise de Guitare Classique Magazine en 2010. Pendant près d'un quart de siècle, Valérie a pu porter des projets et faire vivre sa passion pour la guitare. C'est une immense satisfaction et pour elle, la fierté d'avoir pu vivre de son art.

Valérie tenait une place à part dans le monde de la guitare classique. Peux-tu nous en parler ?

Sa rencontre avec Marcel Dadi, au début des années 1990, a été un déclic (figure historique du fingerpicking en France, Marcel Dadi est décédé tragiquement lors du crash du vol TWA 800 au large de New-York, le 17 juillet 1996, ndlr). Sortant du CNSMDP et donc tout à fait légitime dans le monde du «classique», elle s'est rendu compte qu'on pouvait aborder l'instrument d'une manière différente, moins figée. Ça a été

HOMMAGE ---

aussi pour elle l'occasion de découvrir un autre répertoire et d'autres techniques de jeu. D'ailleurs, elle maîtrisait très bien la technique du fingerpicking. Avec Patrice Jania, Antoine Tatich, Eric Gombart et Bruno Mursic, les « Superpickers » elle a trouvé une nouvelle famille et on ne compte plus les concerts qu'ils ont donné ensemble où classique et fingerstyle mêlaient joyeusement leurs cordes. Ce fut aussi le début d'une histoire d'amitié assez incroyable avec Antoine Tatich, son « frère de cordes » comme elle aimait à l'appeler. Antoine fut d'ailleurs l'une des rares personnes qu'elle acceptait de voir régulièrement pendant sa maladie et elle trouvait même encore des forces, peu de jours avant sa mort, pour échanger quelques notes avec lui. On peut toujours entendre leur complicité humaine et musicale en écoutant leurs deux disques en duo. Il faut ajouter que dans chacun des ces récitals, Valérie mettait un point d'honneur à inclure une pièce de Marcel Dadi, comme une forme d'hommage à l'importance de cette rencontre dans son parcours.

Les choses ont évolué depuis mais à l'époque, le mélange des genres pouvait être mal vu...

Effectivement, dans le monde de la guitare classique, elle occupait une place à part. Ainsi, elle n'a jamais été invitée dans les grands festivals purement «classiques». L'une des raisons vient sans doute du fait qu'elle a très vite adopté l'amplification, en commandant une guitare équipée d'un préamplificateur à Gérard Audirac. Aujourd'hui, c'est devenu la norme dès qu'on dépasse une certaine jauge de public ou que l'acoustique ne porte pas mais, dans les années 90, on frôlait le crime de lèse-majesté. Elle se plaisait à dire, notamment quand elle jouait avec orchestre, qu'elle ne voulait pas être une « guitariste muette », inaudible au delà du troisième rang.

Est-ce que ses choix de répertoire expliquent aussi cette place à part ?

C'est sans doute une autre raison de cette image pas tout à fait «classique». Elle pouvait jouer les grands standards de la guitare classique. D'ailleurs, elle l'a fait en enregistrant plusieurs CD des «Chefs-d'œuvre de la Guitare Classique» que nous distribuions dans le réseau presse et qui ont été

Photo prise aux Etats-Unis, quelques heures avant le crash du vol TWA800, le 17 juillet 1996. Marcel Dadi (à gauche, veste noire) disparaîtra tragiquement dans ce drame, toujours nimbé d'une ombre de mystère.



Avec Antoine Tatich, une amitié au long cours et une réelle complicité musicale.



« ANTOINE FUT D'AILLEURS L'UNE DES RARES PERSONNES QU'ELLE ACCEPTAIT DE VOIR RÉGULIÈREMENT PENDANT SA MALADIE ET ELLE TROUVAIT MÊME ENCORE DES FORCES, PEU DE JOURS AVANT SA MORT, POUR ÉCHANGER QUELQUES NOTES AVEC LUI. »

classique, Mudarra, Sanz, Sor, Tárrega, Albéniz... Elle adorait particulièrement le répertoire d'Amérique du Sud, les valse vénézuéliennes, Lauro, Villa-Lobos... En revanche, Rodrigo la laissait de marbre. Mais ce qu'elle aimait par dessus tout, c'était arranger une pièce pour la guitare. Au cours des années où elle a dirigé le magazine Guitare Classique, ce sont plus de 500 arrangements pour guitare qu'elle a écrits. La grande découverte pour elle, a été de se lancer dans les arrangements de chansons. Elle s'est vraiment immergée dans l'univers de Barbara avec lequel elle était entrée en résonance sympathique. Sur scène, elle ne se contentait pas de livrer une performance musicale mais proposait un véritable spectacle, avec des éléments de décors, comme un piano par exemple, une rose dans un soliflore, un boa rouge autour du cou, des présentations de morceaux durant lesquelles elle lisait des extraits de paroles. A la fin, elle soufflait la bougie et le noir se faisait. Le spectateur entraînait donc lui aussi dans l'univers de la dame en noir et j'ai vu, bien souvent, des spectateurs émus jusqu'aux larmes à la fin d'un concert. Ironie de l'histoire, ce travail sur l'œuvre de Barbara trouve sa source dans une commande des éditions Lemoine qui souhaitait faire un recueil d'arrangements pour la guitare classique. Valérie s'est prise au jeu et y a travaillé d'arrache-pieds. Hélas, comme ça arrive assez souvent dans ce milieu, le projet est tombé à l'eau faute, finalement, d'avoir trouvé un accord avec les ayants-droits. Le travail était fait et il a trouvé naturellement sa

concrétisation au disque avec «La guitare chante Barbara» qui a connu un beau succès, avec plusieurs rééditions.

Comment travaillait-elle sa guitare ?

Valérie était un bourreau de travail. Elle avait gardé sa discipline de guitariste classique. Tous les matins, elle jouait pendant deux heures. Puis, l'après-midi, elle s'occupait de la rédaction des magazines. Enfin, elle terminait sa journée en donnant des cours au Conservatoire de Saint-Mandé, où elle a enseigné à partir de 2010 avant de rejoindre le Conservatoire de Perpignan en 2023. Pour ce qui est des concerts, elle préparait méticuleusement ses programmes. C'est sans doute la raison pour laquelle je l'ai rarement vu avoir le trac avant un récital. On peut dire qu'elle était vraiment prête. Sa seule exigence était de pouvoir se reposer avant de monter sur scène, en s'octroyant environ deux heures de repos dans l'après-midi. Pour donner le meilleur d'elle-même sur scène, elle voulait se protéger de tout stress ou pollution mentale.

Et qu'en était-il de son approche du son ?

Je pense qu'on peut dire qu'elle avait un son exceptionnel. Il y avait quelque chose de magique. Elle était très attentive à cet aspect de la guitare, qui en fait le charme profond d'ailleurs. Elle passait beaucoup de temps à entretenir ses ongles. Je dirais bien une heure par jour, en regardant un film ou une émission. Pour info, elle n'a jamais utilisé de faux ongles. Pour ce qui est des cordes, elle jouait sur des Savarez, notamment les modèles avec basses «polies» lors des enregistrements.

Elle avait une belle collection de guitares. Que recherchait-elle au moment de choisir un instrument ?

Il y avait un critère numéro 1 : le confort de jeu. Elle avait l'habitude de dire que la guitare devait tout de suite lui donner une sensation de confort, un peu comme une paire de chaussures dans laquelle on se sent bien dès qu'on l'enfile. Elle avait des petites mains donc on peut comprendre aisément pourquoi ce critère tenait autant d'importance pour elle.

TÉMOIGNAGE

Florent Passamonti

Guitariste, professeur, Rédacteur-en-chef de *Guitare Classique* de 2006 à 2023

● Il m'est encore difficile de parler de Valérie au passé, tant son souvenir reste vivant. Depuis sa disparition, rares sont les jours où je n'ai pas une pensée pour elle. Valérie souhaitait que le magazine que vous tenez entre les mains soit un lieu de rendez-vous pour les passionnés de guitare classique, particulièrement pour ceux qui voyaient en cet instrument un moyen de s'échapper du temps qui passe. Régulièrement, dans les numéros de *Guitare Classique*, il y avait un peu de son histoire disséminée ici et là, que ce soit dans les œuvres ou les arrangements qu'elle proposait, ou les interviews qu'elle suggérait. Nous avons travaillé ensemble pendant douze ans, du numéro 49 au numéro 103. Au fur et à mesure des parutions, nous apprenions à nous connaître. Je découvrais avec elle une nouvelle façon de travailler où l'humain était bien souvent au cœur du projet. J'aimais particulièrement nos réunions éditoriales, surtout celles consacrées à la partie pédagogique du magazine (il y en avait une autre pour la partie rédactionnelle). Guitare en main, elle déchiffrait les œuvres que nous avions réciproquement retenues et, ensuite, nous échangeions sur ce qu'il convenait de garder ou d'enlever. Nous ne parlions pas seulement du niveau des œuvres et de leur

classification, mais aussi de leur caractère, des enchaînements de tonalités... Un projet artistico-pédagogique que nous avons reconstruit de toute pièce tous les trois mois pendant plus de dix ans. Lancé en avril 1999, *Guitare Classique* est plus que jamais devenu un oiseau rare dans un paysage éditorial qui se meurt, en France comme à l'étranger. Souvent sous-estimé, ce « petit » magazine a pourtant su traverser les épreuves et se maintenir, malgré les nombreuses tempêtes qu'il a dû affronter. Cette longévité tient avant tout à l'engagement de deux personnes : Valérie Duchâteau, qui incarnait l'âme du magazine, et son époux Jean-Jacques Voisin, directeur de la publication de 2010 jusqu'en 2022. Pour compléter ce tableau, rien n'aurait été possible sans une équipe de collaborateurs fidèles, avec qui j'ai eu le plaisir de travailler et qui ont contribué avec passion à enrichir ce magazine. Après 17 années passées à travailler quotidiennement dans le monde de la guitare classique, je n'ai jamais trop su si ce milieu avait bien mesuré l'ampleur du travail réalisé par Valérie — et la visibilité qu'elle a su apporter aux artistes, aux luthiers, aux compositeurs et bien d'autres. *Guitare Classique* est une fenêtre, certes modeste, mais pourtant grande ouverte vers le monde à une époque où l'on peine à tendre l'oreille pour apprécier les nuances subtiles et la richesse infinie d'un instrument portant un répertoire vieux de cinq



siècles. Valérie était avant tout une artiste, pour qui la guitare était devenue, dès ses débuts, le prolongement naturel de sa personne. De formation et technique classique, elle avait tracé son propre chemin, en dehors des sentiers « classiques » justement, pour créer sa propre histoire. Comme toutes les grandes artistes, elle laisse derrière elle des notes de musique uniques, portées par un son rond et chaleureux, qui resteront à jamais gravées dans le cœur et la mémoire de ceux qui les ont entendues. À Valérie, qui avait l'habitude de commencer ses messages par « Cher Florent », c'est désormais à mon tour de lui écrire ces mots : « Merci pour tout, Chère Valérie ».

Valérie à onze ans, les premiers concerts.



« LE SOUVENIR D'UNE TOUTE JEUNE ENFANT PRODIGE QUI, MALGRÉ LES OBSTACLES, A SU VIVRE DE SA PASSION POUR LA GUITARE, ET N'A JAMAIS OUBLIÉ LES DIFFICULTÉS PAR LESQUELLES ELLE ÉTAIT PASSÉE, CE QUI LUI A DONNÉ L'ENVIE D'AIDER TOUS LES JEUNES. »

Dans vos réalisations communes, il y a également la création du Concours Révélation Classique. Peux-tu nous parler ?

C'est presque parti d'une boutade. Nous déjeunerions avec Jean-Michel Proust (Directeur artistique du Paris Guitar festival, ndlr) et au cours de la conversation, j'ai proposé de créer un concours Révélation Classique, sur le modèle de ce que nous avons fait pour Guitarist Acoustic. Je n'en avais pas parlé à Valérie et je dois bien reconnaître que sa réaction a été très fraîche, car elle était déjà surbookée ! Mais elle s'est prise au jeu et elle a mis toute son énergie pour faire de ce concours, un concours pas comme les autres justement. Lorsqu'on observe la carrière des lauréats, je pense qu'on peut dire que nous avons atteint notre objectif. Valérie s'est beaucoup investie également pour faire venir les luthiers classiques au Paris Guitar Festival qui se tient en même temps que le concours.

Comment ne pas évoquer le souvenir de Roland Dyens...

Elle était en contact régulièrement avec Roland, jusqu'à sa disparition en 2016. Parfois, ils s'appelaient et parlaient des pièces qu'ils travaillaient. Et ils se lançaient des petits défis, sur le choix d'un tempo le plus élevé possible par exemple. A la fin, c'est tout le temps Roland qui gagnait ! (rires). Une chose est sûre, Roland a toujours répondu présent pour le magazine. Lui aussi est parti bien trop tôt. Pour conclure sur une note positive, je suis heureux que Valérie ait pu mener à bien tous ses projets artistiques durant ces 25 ans de vie commune, enregistrer les pièces qui lui tenaient à cœur, se produire sur scène. Le magazine a été un moyen formidable pour partager sa passion de la guitare classique avec un très large public, tout comme pour repousser les frontières stylistiques en ouvrant l'instrument à d'autres répertoires. Cet immense travail accompli est son plus bel héritage.



VALÉRIE DUCHÂTEAU

Les Chefs d'oeuvre de la Guitare Classique



VALÉRIE DUCHÂTEAU

La Guitare chante Barbara

Que restera-t-il de Valérie Duchâteau ?

Le souvenir d'une toute jeune enfant prodige qui, malgré les obstacles, a su vivre de sa passion pour la guitare, et n'a jamais oublié les difficultés par lesquelles elle était passée, ce qui lui a donné l'envie d'aider tous les jeunes. Il y a ce surnom, si touchant d'ailleurs, que lui ont donné deux de ses plus talentueux protégés, Antoine Boyer et Samuel Rouesnel (Samuelito) qui l'appelaient « Maman Guitare ». En hommage à son immense carrière, trop tôt interrompue, nous avons créé l'association « Les Amis de Valérie Duchâteau » dont le but sera d'aider les jeunes guitaristes comme Valérie l'a fait tout au long de sa carrière. Nous avons décidé, avec notre fils Romain, lui même excellent musicien, de nous séparer

de quelques instruments de Valérie, pour abonder financièrement cette association. Un appel à projets sera d'ailleurs lancé à la rentrée, afin de lancer l'activité de cette association qui sera ouverte à tous les amoureux de la guitare. Enfin, j'ai le plaisir de vous annoncer que, le 18 novembre prochain, un grand concert sera organisé à Saint-Mandé (94), ville où nous habitons, en hommage à Valérie. Je remercie d'ailleurs chaleureusement les organisateurs du Festival « Du classique au jazz » qui nous accueillent pour cette soirée exceptionnelle. Tous les amis les plus proches de Valérie seront présents sur scène pour lui rendre hommage... « Show must go on », c'est ce que Valérie aurait aimé. _____

facebook.com/duchateau.valerie - www.valerieduchateau.com

TÉMOIGNAGE

Valérie par Ingrid Riollot Concertiste

● Ma première rencontre avec Valérie a eu lieu au début de l'année 2016, lors d'une interview pour le magazine *Guitarist Acoustic* n°52. Elle avait pris connaissance de mes activités en tant que marraine de la Société de Guitare de l'île Maurice, engagée dans le rayonnement de la guitare classique dans l'océan Indien, notamment à Rodrigues.

J'ai eu la chance de l'entendre à plusieurs reprises sur scène. Je me souviens avoir été impressionnée par la beauté lyrique de son jeu, l'émotion qu'elle transmettait au public avec sa virtuosité, sa délicatesse, sa sensibilité... et par la petite taille de ses doigts ! Au fil des années, Valérie est devenue une personne chère à mon cœur, pour qui j'avais une profonde admiration et un immense respect. Nous avions tant de points communs : être guitariste-concertiste et femme, bien sûr, mais aussi cette passion dévorante, ce vécu si semblable... Avoir quitté nos familles très jeunes (11 et 12 ans) pour poursuivre notre rêve, affronter une vie parfois difficile, être maman... Et enfin, cette maladie qui a fini par l'emporter, et que je connais si bien à travers mon père. J'ai rendu visite à Valérie une dernière fois le 7 novembre 2024, lors d'une tournée commencée en Amérique du Sud, avant de repartir en Australie. Chaque projet, chaque combat qu'elle menait, était toujours porté par la bienveillance, la conviction, le partage, la force, la foi, le courage... Elle faisait partie de ces personnes qui jusqu'au dernier moment, vous faisait penser que l'impossible pouvait être possible.



JUAN CARMONA

40 ANS
DE CARRIÈRE

LABERINTO
DE LUZ
NOUVEL ALBUM
DISPONIBLE



Entre flamenco, jazz
et rythmes latins



“

Virtuose et intense.
Un album magnifiquement produit.

AL DI MEOLA

EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE
et avec l'Orchestre Divertimento
du 13/05 au 13/07/25

Retrouvez toutes les dates :
www.juancarmona.com

Propos recueillis par Florent Passamonti

VALÉRIE

dans le texte



LES CORDONNIERS SONT TOUJOURS LES PLUS MAL CHAUSSÉS... ÂME DE GUITARE CLASSIQUE MAGAZINE, VALÉRIE A TRÈS RAREMENT ÉTÉ INTERVIEWÉE DANS CES PAGES. NÉANMOINS, ELLE S'ÉTAIT LIVRÉE AU JEU DES QUESTIONS-RÉPONSES AVEC FLORENT PASSAMONTI LORS DE LA SORTIE DE SON ALBUM BREL. VOICI UN FLORILÈGE THÉMATIQUE DE SES PAROLES.

LES DÉBUTS

J'avais huit ans. Ce n'était pas un vrai cours de guitare car mon professeur était violoniste. Il m'a d'abord appris à chanter J'ai du bon tabac avant



Des rêves d'enfant aux réalisations de la maturité... la guitare, passion d'une vie.

de le reproduire à la guitare. C'est lui qui m'a formé l'oreille car on chantait toujours les mélodies avec le nom des notes. Plus tard, lorsque je me suis retrouvée à faire des dictées musicales au conservatoire, le professeur de solfège n'avait jamais vu ça car j'écrivais toutes les notes avec les rythmes. Comme mon professeur n'était pas guitariste, je me suis retrouvée à jouer Jeux Interdits au bout de six mois. Avec les barrés, je n'ai pas compris ce qui m'arrivait. J'ai un peu baissé les bras, et c'est là qu'on m'a trouvé un professeur qui était guitariste.

LA PRESSE MUSICALE

J'ai intégré la presse musicale grâce à Marcel Dadi qui, à l'époque, avait une rubrique dans Guitarist Magazine. C'est lui qui m'a conseillé d'intégrer l'équipe pédagogique pour me faire connaître. J'avais une rubrique qui s'appelait « Classique mais choc ». Je découvrais l'univers de la presse, et puis je ne savais pas réellement à quel lectorat je m'adressais. Marcel m'a beaucoup aidée en m'aiguillant. Il s'avait qu'il y avait une vraie demande pour la technique et le jeu aux doigts.

LA CHANSON

Lorsque je travaille ma guitare, je chante toujours. D'ailleurs, j'ai toujours eu envie de chanter. J'ai fait une carrière dans le classique parce que, quelque part, je n'ai pas eu le choix. Pour les gens de ma génération, ceux

qui ont fait le conservatoire, il y avait la bonne et la mauvaise musique. Faire de la chanson était considéré comme facile. Ce n'est pas qu'on n'avait pas le droit mais on n'en parlait pas. Avec toutes les heures de pratiques que nécessitait le CNSM, je n'ai pas pu m'intégrer dans un autre monde que celui du classique.

COUPS DE CŒUR

J'écoute beaucoup Rolf Lislevand. Il y a tout chez lui : la culture classique et la liberté de l'improvisation. Il arrive à être rock'n'roll en jouant de la musique ancienne. Sinon, j'aime beaucoup le jeu de Nora Buschman et le duo Marco Tamayo et Anabel Montesinos.

ARRANGER POUR LA GUITARE

Au tout départ, mes arrangements de Barbara faisaient suite à la demande d'un éditeur. J'avais choisi Barbara car elle m'avait profondément touchée lorsque je l'avais vue sur scène. Ce que je ne savais pas, c'est qu'en faisant ce travail qui était à l'origine pédagogique, j'allais découvrir un mode de vie. Maintenant que j'ai commencé à écrire ma musique, il m'est difficile de travailler celle écrite par les autres. Chacun écrit en fonction de soi, c'est du sur-mesure. Travailler autour de Barbara m'a permis de créer autre chose qu'un récital, plutôt une sorte de mini spectacle. Je me suis sentie heureuse d'aller au delà de la chaise et du repose-pied sur scène. _____



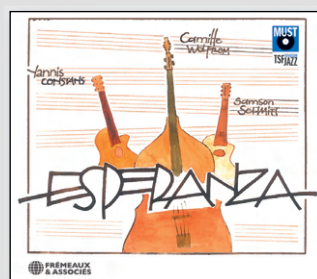
FA5875 - 2 CD



FA321 - 14 CD



FA323 - 12 CD

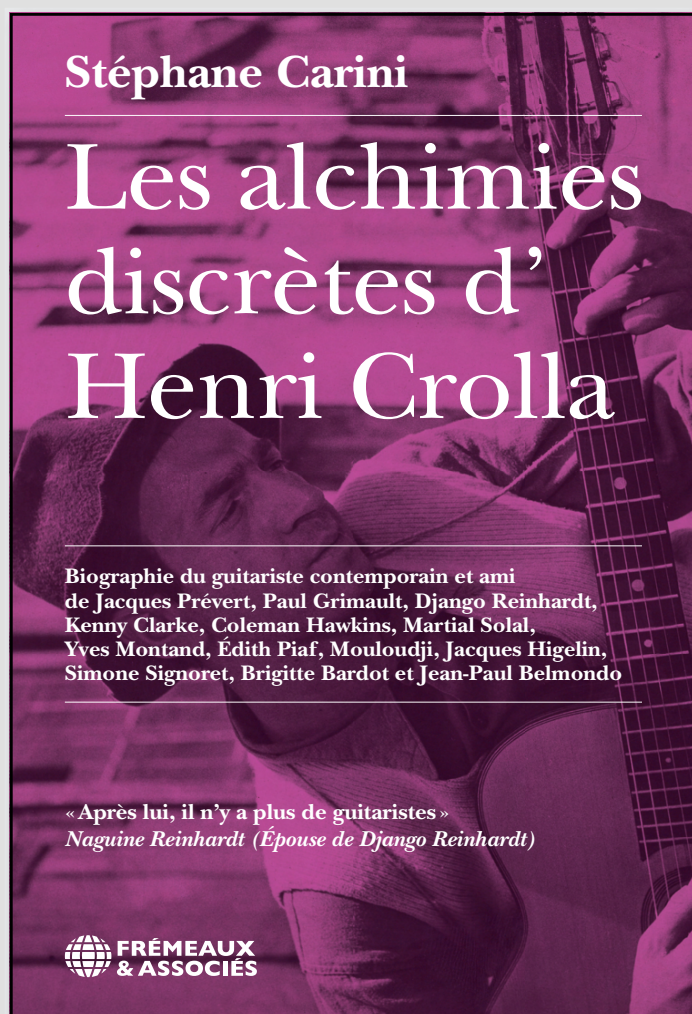


FA8616 - 1 CD

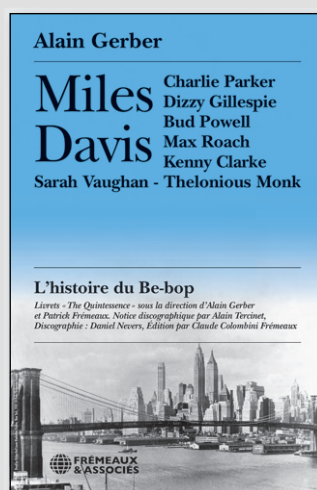


FA5882 - 3 CD

CHEZ VOTRE LIBRAIRE



FAL3250 - 240 PAGES



FAL8975 - 320 PAGES



FAL3240 - 240 PAGES



FAL3205 - 400 PAGES



FAL8985 - 160 PAGES

www.fremeaux.com



35 ANS D'ÉDITIONS DE RÉFÉRENCE DANS LA GUITARE JAZZ

CD et Livres à commander chez votre disquaire (Dist. : Socadisc),
chez votre libraire (Dist. : Frémeaux) ou en vente par correspondance.

Par Jean-Philippe Sorel

DUO LALLEMENT-MARQUES

De l'autre côté du miroir

DÉDICATAIRE D'UNE DIZAINE D'OEUVRES, CRÉATEUR INSATIABLE DE COMPOSITIONS NOUVELLES, LE DUO FORMÉ IL Y A UN QUART DE SIÈCLE PAR ESTELLE LALLEMENT ET FILIPE MARQUES EST - CHOSE RARE - RÉGULIÈREMENT INVITÉ PAR LES FESTIVALS INTERNATIONAUX DE MUSIQUE CONTEMPORAINE. MAIS SCARLATTI, ALBÉNIZ OU SATIE SONT AUSSI AU PROGRAMME, AINSI QUE LES DUOS DU XIX^e SIÈCLE REVISITÉS SUR DE SUPERBES COPIES DE LACOTE. SYNTHÈSE D'UN PASSIONNANT ENTRETIEN.

Votre répertoire d'oeuvres récentes est impressionnant : comment s'est-il construit ?

La musique contemporaine a toujours été présente dans notre vie. Dès nos débuts, l'écouter ou la jouer nous a semblé naturel. Notre rencontre avec le compositeur Félix Ibar-rondo, esprit libre et exigeant, nous a donné confiance pour nous engager dans cette voie. Nous entendre jouer son duo *Pakeruntz*, lui a inspiré une nouvelle œuvre, *Ibilke-rak*, pour deux guitares solistes et ensemble instrumental, que nous avons créée avec TM+. Sur son conseil, la compositrice Sofía Martínez a ensuite écrit pour notre duo. Nous avons créé *Trans* de Pascale Criton, après l'avoir rencontrée chez Jean-Marc Chouvel, premier compositeur à nous avoir dédié une œuvre micro-tonale. Dans le même cheminement, nous écouter en concert jouer *Salut für Caudwell* a incité José-Manuel López-López à composer pour notre duo la pièce *Mar sin fondo*, commande de Radio-France. Notre répertoire s'agrandit ainsi au fil des concerts

et des rencontres avec les compositeurs. Ce qui nous intéresse dans cette démarche, c'est l'exploration d'écritures, de sons, de gestes nouveaux, dont la signification n'est pas donnée d'emblée, mais dont la poésie se révèle ensuite ; l'instable, le fragile, les résonances, les brillances spécifiques à la micro tonalité, et l'écoute que cela génère.

Ce répertoire comprend des oeuvres déjà écrites, et celles dont la création vous est confiée. Dans ce dernier cas, quelles sont les interactions entre compositeurs et interprètes ?

Cela peut aller de quelques échanges, de quelques ajustements pendant ou après l'écriture à une franche collaboration. Ainsi, la compositrice Pascale Criton, par exemple, nous a d'abord suggéré un encordage spécifique où les guitares sont montées de 6 cordes de La grave accordées en douzièmes de ton (voir photo). Nous en avons alors exploré le potentiel, cherché les possibilités harmoniques, rempli des cahiers, noté nos trouvailles en une série de diagrammes dont elle a ensuite retenu et développé certains éléments. Nous fabriquions du matériau, comme ces arpèges en 5/12e de ton qui développent de forts battements et des spirales d'harmoniques. Elle nous filmait puis élaborait son propre développement. L'œuvre s'est ainsi construite par allers-retours réguliers entre elle et nous, expérience qui nous a ensuite servi lorsqu'il fallut trouver, pour la pièce *Musique pour une chambre à soi* de Sofia Martinez, comment accorder les guitares afin de rendre fluide et réalisable le glissando en huitièmes de ton que la compositrice voulait exprimer. A l'opposé, *Salut für Caudwell* était totalement écrit, et déjà créé. Nous avons d'abord bénéficié d'une transmission orale essentielle en rencontrant l'instigateur, Wilhelm Bruck, puis nous avons reçu les conseils du compositeur Helmut Lachenmann.



Six cordes de La et une panoplie d'accessoires inhabituels dans le monde de la guitare classique (voir photo en page 22) : le duo repousse volontiers les frontières traditionnelles de l'instrument.



Les oeuvres contemporaines que vous jouez exigent d'accorder chaque guitare de façons différentes: en décalage de 1/2 ton, 1/4 de ton, 1/8e de ton, ou encore avec une scordature par instrument. En récital, les enchaîner doit tourner au cauchemar ?!

En fait, non, car nous faisons des répétitions spécifiques à chaque enchaînement d'accord en relevant le nombre de cents à ajouter ou retrancher à la note voulue afin que, de retour sur scène, les cordes se stabilisent rapidement à la hauteur désirée. Et cela fonctionne plutôt bien !

De la longue pièce de Lachenmann - son départ très volontaire, ses moments suspendus, son saisissant climax en arpèges croisés au médiator - à celle de Francisco Luque, toute en finesse et transparence, ou au «continuum irrisé» que l'on entend chez Pascale Criton, les oeuvres que vous interprétez s'inscrivent-elles dans une esthétique particulière, au sein du terme finalement très large de «musique contemporaine»?

Différentes étapes ont été franchies depuis les courants bien définis, dodécaphonique, sériel, spectral, ou d'autres purement expérimentaux. Les compositeurs actuels se sont imprégnés de tout cela, mais travaillent plus librement, recherchent et expérimentent sans besoin d'étiquette. José-Manuel López-López, par exemple, construit son œuvre à partir de la matière même du son, comme en électro-acoustique. Les possibilités harmoniques (au sens large, comme chez Ohana) et inharmoniques, bruitistes, de la guitare, la possibilité de basculer immédiatement entre les deux, le côté protéiforme de l'instrument et les possibilités accrues qu'offre la formule en duo intéressent beaucoup les compositeurs. Le terme de «musique concrète instrumentale» proposé par Lachenmann décrit bien certaines approches, et la gestuelle particulière qui en résulte joue un rôle auquel le public est souvent sensible. Mais au final, c'est le besoin de jouer une musique qui nourrisse notre imagination qui passe avant toute considération stylistique.

INTERVIEW --- DUO LALLEMENT-MARQUES

D'ailleurs, lorsqu'une séquence rythmique «traditionnelle», ou quelque arpège «standard» surgit de la matière «concrète instrumentale», l'effet est saisissant. Les deux côtés du miroir s'enrichissent donc mutuellement?

Tout-à fait car, pour un compositeur, peu importe le procédé : le but est de faire vivre les sons, de faire naître des émotions, de construire un imaginaire qui soit sensible à différents niveaux.

L'improvisation a parfois sa place dans les compositions contemporaines. Quelle est sa part dans celles de votre répertoire?

Dans les œuvres d'Ohana, Ferneyhough, Lachenmann ou Luque, tout est précisément noté, même si l'on pourrait parfois penser le contraire. D'autres pièces, comme celle de López-López, d'une écriture très complexe, ou comme Lidio de Manuel Contreras Vázquez laissent par endroits une certaine marge de liberté et, à l'opposé, nous avons la partition très peu écrite de Pascale Criton, que la compositrice considère comme un «script gestuel» dans le-

quel évoluera l'interprète. Dans les mouvements appelés «Double» et «Diagonal», par exemple, nous avons chacun un point de départ et suivons ensuite une trajectoire dont l'évolution nous appartient, car les échanges et les interactions entre nous ne sont pas notés. Chaque interprétation sera donc différente.

Ces pièces de «musique concrète instrumentale» font souvent appel à de simples objets (voir photo) qui mettent en évidence la guitare comme formidable objet sonore, faisant même parfois entendre des sons que l'on pourrait croire engendrés par l'électronique. On pourrait aussi penser qu'il s'agit d'une échappatoire, mais votre répertoire de transcriptions démontre une parfaite maîtrise instrumentale classique avec, en prime, une approche qui met spécifiquement l'œuvre, son style, sa lisibilité en avant. Dans Scarlatti, par exemple, on entend la musique même, plutôt que la guitare ou quelque vaine imitation du clavecin...

Un compositeur transcrit sa pensée pour un ou plusieurs instruments, et les interprètes doivent effectuer le processus inverse. Pour tenter de réaliser cette délicate opération, nous consultons les originaux disponibles, écoutons beaucoup de versions à l'orchestre ou au clavier. Utiliser parfois une septième corde élargit encore les possibilités, mais ce n'est pas la guitare en tant que telle qui nous guide, car ce n'est qu'un instrument (au sens propre) de musique, un médium pour faire vivre la pensée sonore. Fréquenter des œuvres contemporaines qui repoussent les limites de l'instrument et démontrent qu'il y a toujours des sons, des expressions autres que celles de la guitare «attendue» à offrir, a sûrement aussi influencé notre approche.

Plus récemment, vous avez abordé la musique du XIXe siècle sur copies de guitares «romantiques». Un troisième axe de travail ?

Nous avons déjà joué Mertz, entre autres, sur nos Friedrich sans être vraiment convaincus par le résultat, mais caressions l'idée d'essayer sur instruments d'époque. Un concert de Caroline Delume jouant sur une guitare Panormo qui sonnait magnifiquement a produit un déclic suivi, chez le regretté Bruno Marlat, d'essais de guitares XIXe qui nous ont vraiment secoués. Le travail du guitariste Hervé César, qui a beaucoup creusé l'esthétique de cette musique, nous a aussi été précieux. Choisir les excellentes copies de Lacote faites par Christopher Schuetz a permis de satisfaire notre désir de jouer ce répertoire sur instruments anciens, mais cela implique nécessairement une interrogation sur l'interprétation, sur le jeu instrumental. En consultant les méthodes de l'époque, et en particulier celles de Sor, Aguado et Coste, nous avons refaçonné nos techniques en fonction de chaque compositeur.





« ON A PARFOIS L'IMPRESSION DE MANIPULER DE LA POUSSIÈRE SONORE. »

L'esthétique spécifique de la guitare romantique tisse un lien concret, tangible avec le répertoire. Doigtés et articulations d'origine prennent alors un tout autre sens, et le génie de Sor, par exemple, se révèle sous une dimension nouvelle. Les sonorités plus transparentes mettent l'écriture en évidence, l'ensemble est plus lisible et expressif. Il est aussi intéressant de consulter des écrits connexes, des partitions de piano d'alors (dont celles de Sor lui-même!) qui sont plus riches et précises en indications de nuances, articulations et mouvement que celles de guitare. Pour les musiques contemporaines et musiques du XIXe, notre approche de travail est similaire, et il nous semble important de donner de la visibilité à ces deux esthétiques.

Ce sont moins les festivals de guitare que ceux spécifiquement dédiés à la musique contemporaine qui vous accueillent bien que, dans ces derniers, la guitare soit loin d'être l'instrument-phare. Cela s'explique ?

Nous sommes généralement les seuls représentants de l'instrument dans ces manifestations parce que peu de duos font un travail sur le long terme avec ces musiques. Mais l'accueil et l'intérêt du public sont bien réels, l'écoute intense, avec parfois des surprises comme à Londres où notre prestation s'inscrivait dans un contexte de performances très variées : ambiance assez rock'n roll, avec applaudissements spontanés et sifflets d'approbation! Cependant, nous aimerions tout autant partager cette musique avec le public de la guitare car des jeunes s'y intéressent aussi et nous contactent parfois pour que nous leur transmettions notre expérience. Un programme mixte est cependant envisageable, en évitant quand même d'avoir six ou huit guitares à apporter sur scène ! _____

Extraits musicaux, répertoire et contact sur www.duolallementmarques.com

HOMMAGE ---

Par Antonin Vercellino

OSCAR GHIGLIA

(1938-2024)

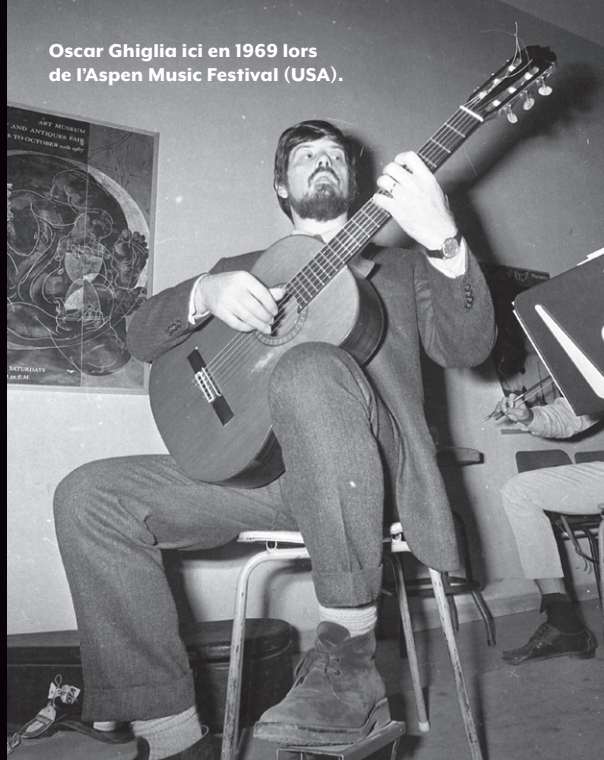
PREMIER PRIX DU CONCOURS INTERNATIONAL DE RADIO-FRANCE EN 1963, OSCAR GHIGLIA A MENÉ DE FRONT UNE INTENSE ACTIVITÉ DE PÉDAGOGUE ET DE CONCERTISTE PENDANT PRÈS DE 6 DÉCENNIES. IL FAIT PARTIE, SANS CONTESTE, DES GRANDS FIGURES QUI ONT ACCOMPAGNÉ L'ÉVOLUTION DE L'INSTRUMENT DANS LA DEUXIÈME PARTIE DU XX^e SIÈCLE.

Musicien international à l'âme joyale et rayonnante, Oscar Ghiglia a côtoyé les grandes personnalités du monde artistique telles que Victoria de los Ángeles, Jean-Pierre Rampal, Joaquín Rodrigo, Andrés Segovia, Mario Castelnuovo-Tedesco, Alexandre Tansman, Ida Presti, et la liste est encore bien longue.



Avec Andrés Segovia dont il a suivi les cours à l'Académie musicale de Sienne et dont il deviendra l'assistant à Berkeley (Californie) dans les années 60.

Oscar Ghiglia ici en 1969 lors de l'Aspen Music Festival (USA).



En 2017, pendant le week-end de Pâques, j'ai eu la chance d'être accueilli chaleureusement par Elena Papandreou et Oscar Ghiglia chez eux à Athènes. Il était convenu que je prépare des questions pour Oscar et qu'il y réponde dans l'objectif d'écrire un texte biographique. Cependant, nous ne nous attendions pas à ce que nos échanges soient si riches et spontanés : nous avons enregistré plus de 16 heures d'interview en deux jours et demi. J'ai écrit un premier texte, fruit de ces échanges, où les différents thèmes abordés ont été réorganisés et détaillés. Oscar a effectué une relecture complète de cette première version. Il a apporté des précisions et nouveaux éléments au texte, créant ainsi le livre *Incontro con Ghiglia, entretiens avec Oscar Ghiglia* (Editions Habanera).

Oscar avait une conception de la musique qui allait au-delà de la guitare, enrichie par sa manière pertinente de faire des liens entre les arts. Ses réflexions sur la musique m'ont profondément convaincu et je les utilise encore dans mon quotidien d'interprète et de pédagogue. Cette rencontre avec lui a été particulièrement enrichissante pour moi, et je suis heureux que sa pensée soit retranscrite avec précision dans cette biographie. Un ouvrage qui retrace son parcours d'artiste, ses nombreuses rencontres et amitiés, ainsi qu'une pensée musicale évoluant au cours de ses multiples expériences.

TÉMOIGNAGES

Oscar incarnait un véritable lien avec mon grand-père, Mario Castelnuovo-Tedesco. Ils s'étaient rencontrés à Beverly Hills dans les années 60 alors que mon grand-père était déjà âgé et qu'Oscar était un jeune guitariste prometteur. Je me souviens de la passion qu'avait Oscar pour la musique de Mario, surtout concernant son quintette pour guitare et quatuor à cordes.

Diana Castenuovo-Tedesco

Oscar Ghiglia, Andrés Segovia et Alirio Díaz furent les grands maîtres qui m'ont révélé la tradition musicale européenne à travers la guitare. Mon lien étroit avec cette tradition me fait ressentir chaque jour la présence de mes maîtres. Ce que m'a apporté Ghiglia dans mon épaulement personnel a été fondamental et je lui en serai éternellement reconnaissant.

Piero Bonaguri (Professeur au Conservatoire de Bologne)

La sagesse, la passion et l'enseignement poétique du maestro Oscar Ghiglia ont percé des mystères de la musique. Sa vision a profondément renforcé mon attachement à la guitare et m'a inspiré une conception de vie portée par une continuelle introspection musicale et évolution personnelle. De manière altruiste et généreuse, il a pris soin de nous autres, les guitaristes du monde entier.

Vojin Koci (Vainqueur du 51^e Concours Michele Pittaluga)

François MONNIER
LUTHIER

0687673267

Guitares
Classiques
de
Concert

fmlutherie@gmail.com
monnier.lutherie.free.fr

226, rue du val de Loire
Varades
44370 LOIREAUXENCE



 **SIMON BURGUN**
Guitares romantiques & classiques



 Meilleur Ouvrier de France 2023
06 61 13 99 52 - Strasbourg - burgun-guitares.fr

Marie Lequeux
www.atelierdesursulines.com

**GUITARE
CLASSIQUE DE CONCERT**

 LIEBVILLERS (25) - FRANCE

 +33 6 37 55 49 40



 **Atelier MusicoRom**

Romain Carlier
Luthier Guitare

*Fabrication, Réparation et Entretien de
toutes guitares et instruments à cordes
pincées. Vente de cordes*

+32 455 17 86 83
ateliermusicorom.be
ateliermusicorom@outlook.be

18 Avenue des Bassins, 7000 Mons, Belgique

 **anselmus**
albini
alumnus

guitares & luths

www.anselmus.ch



guitares-et-luthiers.fr

— 06 30 73 15 90 —

Neuf et occasion

Guitares classiques de luthiers neuves et occasions en Normandie
Dépôt-vente

Atelier Cornelia Traudt Maître Luthier
Création-Réparation-Restauration-Service-Réglage
www.traudt-guitars.com Tél.: 0049-(0)6387-993258



Jérémy Geffroy
Luthier

Tel: 06.12.07.24.30
contact@jeremie-geffroy.com
www.jeremie-geffroy.com
Chemin du lavoir 56730 St Gildas de Rhuy



Par Marc Rouvé et Olivier Renaud

DANIEL FRIEDERICH

Luthier d'Art

LES ÉDITIONS CAMINO VERDE ONT PUBLIÉ IL Y A QUELQUES MOIS UN SUPERBE OUVRAGE CONSACRÉ À DANIEL FRIEDERICH, DISPARU EN 2020. COMMENT NE PAS SE SAISIR DE L'OCCASION POUR CONSACRER UN DOSSIER À CE LUTHIER EMBLÉMATIQUE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE ? RENTRER DANS SON UNIVERS, C'EST APPRÉHENDER TOUT UN PAN DE L'HISTOIRE DE LA GUITARE CLASSIQUE AU XX^e SIÈCLE. UN HÉRITAGE QUI N'A PAS FINI DE FRUCTIFIER.

Pour quiconque s'intéresse à notre instrument, difficile de ne pas avoir le son Friederich dans un coin de sa mémoire auditive, tant les interprètes de premier plan ayant enregistré ou donné des concerts avec ses guitares sont nombreux. Pour ce luthier en quête permanente d'excellence, la forme et le fond ne faisaient qu'un, dans la jonction parfaite de la beauté esthétique et sonore. Sans doute, est-ce là que réside le secret des grands instruments. Une équation d'apparence simple

et pourtant peu facile à résoudre. Les luthiers auront leur réponse !

Puisque c'est le livre d'Alberto Martinez (Camino Verde) qui a déclenché l'idée de ce dossier, nous lui laisserons la parole pour commencer. Un rappel des points importants du travail de Daniel Friederich et des témoignages de guitaristes conquis par ses réalisations montreront toute l'actualité de sa démarche. Bien entendu, pour entrer plus avant dans l'univers du luthier, nous ne pouvons que vous conseiller l'acquisition de l'ouvrage (voir encadré).

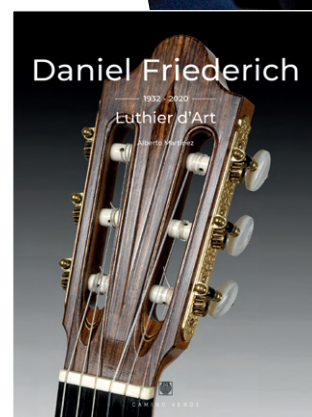
UN OUVRAGE DE RÉFÉRENCE

Editeur de la revue Orfeo, on connaît le grand talent de photographe d'Alberto Martinez. Autant dire que l'amateur de belles guitares a ici de quoi satisfaire sa passion. Outre la beauté des photos (les gros plans de rosaces ou de différents détails sont à se pâmer), le lecteur découvre bon nombre d'illustrations d'archives et rentre en profondeur dans l'évolution et le travail du maître grâce à un texte informatif sans jamais devenir trop technique.

Au fil des pages, on découvre l'approche méticuleuse du luthier qui savait «donner du temps au temps» pour parfaire sans relâche sa fabrication. Bonus, un plan (en tiré à part et échelle 1) donne toutes les côtes détaillées du modèle n°820 (2008).

Daniel Friederich, Luthier d'Art

Par Alberto Martinez, Editions Camino Verde
215 pages, 90€. www.caminoverde.com





LE REGARD D'ALBERTO MARTINEZ

PASSIONNÉ DE GUITARE, ALBERTO MARTINEZ A EU LA CHANCE DE CÔTOYER DANIEL FRIEDERICH DU COURANT DES ANNÉES 2000 JUSQU'À SA DISPARITION, EN 2020. UNE PÉRIODE ASSEZ LONGUE QUI LUI A PERMIS DE RENTRER DANS L'INTIMITÉ DU TRAVAIL DU LUTHIER. IL ÉVOQUE ICI SON SOUVENIR.



« VERS 21 HEURES, IL S'ARRÊTAIT DE TRAVAILLER ET SE METTAIT À JOUER UNE SAMBA D'EDUARDO FALÚ QU'IL JOUAIT TRÈS BIEN D'AILLEURS. »

De quand date l'idée de cette monographie sur Daniel Friederich ?

Depuis longtemps puisque j'y pense depuis 2010 ! Étant donné l'importance de la place de Daniel dans la lutherie de guitare du XX^e siècle, il n'était pas question de bâcler le travail. Tout au long de ces années, je me rendais régulièrement dans son atelier de la rue du Sergent-Bauchat, Paris 12^e. C'est amusant car Daniel, accaparé par son métier, disait qu'il n'avait jamais le temps, mais finalement, je passais trois heures en sa compagnie (rires). Vers 21 heures, il s'arrêtait de travailler et se mettait à jouer une samba d'Eduardo Falú qu'il jouait très bien d'ailleurs.

Partageait-il volontiers sa démarche ?

Oui, il communiquait beaucoup et facilement sur sa manière de faire. Ce n'était pas compliqué car il était méticuleux et notait les différentes phases de son travail avec précision. Néanmoins, il pouvait garder certains petits secrets comme les épis de la rosace par exemple. En tout, j'ai enregistré près de 30 heures d'entretiens.

Comment parlerais-tu de son travail ?

Il y avait l'idée de toujours chercher l'excellence. Si on peut faire mieux, on le fait. Il était rigoureux mais pas rigide. Ainsi, il adaptait sa démarche en permanence. Pour chaque guitare, en

fonction des bois utilisés, il pouvait modifier légèrement son barrage d'ailleurs en constante évolution. Il y avait également des moments où il ne faisait rien de ses mains, du moins en apparence. Ainsi, pour la n° 830 (2011, Roberto Aussel), il a passé une journée à réfléchir au type de bois qu'il allait utiliser.

Justement, quelles étaient ses préférences en la matière ?

Il avait une connaissance incroyable des bois. Pour le manche par exemple, il adorait l'acajou de Tabasco (sud du Mexique) mais ce bois étant devenu quasi introuvable, il utilisait l'acajou du Honduras. Évidemment, sa marque de fabrique c'est l'utilisation du red cedar pour la table. Il a fabriqué des modèles en épicea au début de sa carrière, dans les années 60 et 70, puis pendant une courte période des années 90. Mais globalement, l'essentiel de sa production est en red cedar. Pour le fond et les éclisses, il utilisait le palissandre indien, sauf rares exceptions. Il trouvait le palissandre du Brésil moins stable. À partir de la construction avec des éclisses laminées, le système prenait le dessus et le bois avait moins d'importance.

Quel souvenir gardes-tu de lui ?

Un souvenir attendri. Notamment en voyant l'homme à la fin de sa vie, avec toujours la même passion. Pour les dernières guitares, il était parfois plié en deux mais il allait à l'atelier et les gestes revenaient quand il se mettait à travailler. Nombreux sont les luthiers à considérer que c'était le plus grand de tous. Il représente sans conteste une forme de perfection dans la lutherie de guitare. _____

La dernière guitare porte le n°839 (2014). Dans la fiche de son cahier d'atelier, Friederich a écrit : « Novembre 2014, fin de mon activité... à 82 ans, il est temps ! ».

« IL Y AVAIT ÉGALEMENT DES MOMENTS OÙ IL NE FAISAIT RIEN DE SES MAINS, DU MOINS EN APPARENCE. AINSI, POUR LA N° 830 (2011, ROBERTO AUSSEL), IL A PASSÉ UNE JOURNÉE À RÉFLÉCHIR AU TYPE DE BOIS QU'IL ALLAIT UTILISER. »

TEMOIGNAGES

L'EXCELLENCE A LA FRANCAISE : FRIEDERICH 79 ET 2007

● La Galerie des Luthiers à Lyon, tenue par Alice et Maurice Freton, a possédé ces deux instruments (la 1979 a été vendue) et a eu la gentillesse d'organiser pour nos lecteurs (et nous !) une petite séance d'essai... C'est un privilège de pouvoir comparer deux guitares de Daniel Friederich... D'autant qu'elles sont éloignées chronologiquement. Justement la première, de 79, est relativement proche de sa « période épicéa », alors que celle de 2007 est évidemment plus distante et se rapproche de la fin de sa production. De fait les deux instruments sont assez différents, mais on retrouve l'art de Friederich sans aucun doute possible... et cette comparaison permet de suivre l'évolution du luthier. Naturellement Daniel Friederich a suivi les évolutions de son époque. Il fait ses premières tables en cèdre en 74, à la suite de Ramirez (qui a lui commencé en 65, mais a eu du succès avec la guitare de Segovia en 69), Fleta, etc. Au fil du temps, comme chacun sait, il va chercher la projection et la richesse de timbre. La guitare de 79, déjà en cèdre avec des éclisses doublées (procédé adopté par

Friederich dès 1970, ndlr), est facile à jouer. Le manche est un tout petit peu plus petit que celui de sa sœur, avec un vernis très fin, et la prise en main est très agréable. Elle est parfaitement équilibrée, délicate et chantante. On notera que la première corde est brillante (typique du luthier) mais reste ronde et veloutée, justement. Les basses sont monstrueuses ! Plus largement la guitare est puissante mais a une beauté indéfinissable, une noblesse dans le son émouvante qui est la marque des instruments de légende. Elle est empreinte d'une éloquence immédiate, ce qui n'empêche pas de se faire plaisir en cherchant des timbres, des effets au fur et à mesure – elle a des possibilités proprement incroyables. On retrouve les qualités de Friederich : une attaque franche et précise, un excellent sustain. On ne manque pas de couleurs et de richesse harmonique, sans être gêné pour autant par des harmoniques parasites. On atteint là une sorte de pureté dans la conception du son. Ce que nous avons dit dans le paragraphe ci-dessus est valable pour la 2007. On entend bien que la lutherie a évolué. L'instrument est un peu plus lourd, mais pas beaucoup. On note au passage que les mécaniques sont particulièrement élégantes et agréables à l'usage. La guitare se distingue dès les

premières notes par sa puissance, sa rondeur un peu explosive. Le son est dense et charpenté, avec de belles basses. Les aigus et les suraigus sont faciles à jouer. On a toujours cette belle homogénéité et, comme elle est extrêmement réactive, on se surprend rapidement à s'investir dans la musique, à donner du relief à tout ce que l'on fait. Le jeu à la main droite ne pose aucun problème (tout comme sa grande sœur d'ailleurs). Bref c'est un superbe instrument de concert, riche et complexe à souhait mais abordable et gratifiant ! C'est assez bouleversant de pouvoir essayer des morceaux d'histoire... Bouchet, Aubin et Friederich n'avaient pas d'idées pré-conçues et faisaient des essais. Nos deux guitares sont le reflet de tout cela. Friederich en particulier, avec Torres, Bouchet et Hauser entre autres, fait partie des luthiers les plus cotés et qui bénéficient d'une notoriété exceptionnelle. Il représente véritablement la « haute-couture » à la française, avec des guitares nobles et majestueuses.

La tête caractéristique avec sa lancette centrale en relief.



Cassie Martin

● Comment en es-tu venue à jouer sur Friederich ?

Auparavant, j'ai joué sur des guitares des luthiers Daniel Stark (double-table) et Fernando Mazza (lattice). Après ma participation au concours de Paris 2022, Tania Chagnot et Sylvie Jacquot m'ont proposé d'essayer une Friederich que Sylvie ne jouait plus. J'en avais essayé plusieurs par le passé, mais je les avais trouvées très difficiles à jouer... Quand j'ai eu cette Friederich en main, je n'ai pas eu ce même ressenti ; elle était incroyable ! Fabriquée en 1994, elle se distingue par un manche relativement fin. Depuis 2022, cette guitare est devenue mon compagnon de route.

Pourquoi jouer sur Friederich ?

Les Friederich sont des guitares à part. Leur chaleur et leur qualité sonore sont incomparables, offrant une palette sonore variée qui permet d'exprimer une multitude de styles musicaux. De plus, le sustain qu'offre cette guitare est exceptionnellement long, ce qui en fait l'outil idéal pour exprimer toute ma musicalité. Il m'a fallu bien sûr un temps d'adaptation, car j'avais un toucher plus léger, de face, qui convenait aux lattices. Mon jeu a évolué ; j'ai joué avec plus de pulpe, recherché des couleurs et timbres variés. En somme, jouer sur Friederich représente pour moi l'essence même de sonorité et d'expressivité musicale.

DOSSIER ---

DANIEL FRIEDERICH EN 5 POINTS

LE GRAND STYLE

« J'ai toujours fait cette tête avec la lancette et les cordons vernis et le reste mat, un peu Louis XIV. » A elle seule cette citation contient en germe tout ce qu'on pourrait dire à propos du mythe Friederich. Tout le monde reconnaît immédiatement sa fameuse tête, ainsi que sa rosace, qui symbolisent si bien l'élégance et l'excellence de la lutherie française. La phrase permet aussi de se rappeler que le luthier a su trouver très tôt un équilibre, une perfection dans son modèle auxquels il s'est attaché en noble artisan. Le mythe Friederich s'enracine dans la légende dès l'épisode de la FE23... Bouchet a restauré cette Torres. Christian Aubin lui avait présenté Friederich. Tous trois autodidactes, sans idée préconçue, ils se sont penchés sur cette guitare, essayant d'en pénétrer les arcanes et la magie.

FRIEDRICH ET LES GUITARISTES

La carrière, les choix de lutherie, l'esthétique de Friederich sont parfaitement documentés ; et pourtant on pourrait parler d'une forme de mystère ou de magie ! D'innombrables guitaristes ont été marqués par une de ses guitares, dont la qualité intrinsèque et l'âme sont presque inexplicables (voir les témoignages). Son goût personnel le portait vers un son plein, charmant et profond (voir l'entretien avec Courtnall au début des années 90, in Roy Courtnall, La fabrication des guitares classiques, Ed. Vial) ;



néanmoins il s'adaptait à chaque guitariste. Et puis chacun a sa préférence entre les trois « périodes » de production (épicea, cèdre ou instruments tardifs). Certains par exemple ont une prédilection pour le tournant de 1990, avec le fameux vernis orange. En plus de l'homogénéité remarquable sur tout le manche, on est immédiatement frappé par la projection de ces guitares, à tel point qu'il serait plus pertinent de parler de présence. On pense aussi à la longueur de son, à la précision de l'attaque, à la palette expressive. Le son est riche et noble, mais pur et sans harmoniques parasites en même temps. Naturellement c'est toujours un peu subjectif, mais la plupart des guitaristes trouvent là des possibilités instrumentales infinies, un terrain d'explorations musicales et sonores sans limite. Bref les qualificatifs manquent. Tout au long de la production du maître-luthier, ses instruments restent reconnaissables à la clarté et à la chaleur de leur son, et ils ont une identité forte malgré leurs différences. Et puis ce que nous avons évoqué semble esquisser une sorte de portrait de la guitare idéale, si tant est que cela existe...

« L'ÉBÈNE DE LA TOUCHE EST LA CRAVATE DE LA GUITARE, L'ÉLÉGANCE. »

TEMOIGNAGE



Antoine Guerrero

● Ces dernières années, j'ai eu la chance de découvrir la lutherie des premières guitares de Daniel Friederich (1958 - 1970). Deux guitares m'ont été prêtées pour divers projets par des amoureux de la lutherie, Marc Zammit et Alberto Martínez. J'apprécie tout particulièrement les guitares de cette période, car, à mon sens, elles allient à merveille la tradition espagnole qui a inspiré Daniel (une table fine, une éclisse simple, des basses profondes et des aigus chantants et chaleureux), avec une sonorité unique, qui a marqué à jamais le monde de la guitare classique. J'ai enregistré mon premier disque, « Couleurs du XX^e siècle » en avril 2024. Pour cette occasion, je voulais un instrument qui me permette d'atteindre un idéal sonore et qui centre entièrement mon attention sur la musique : une invitation au voyage. La Friederich n° 257 de 1969 a un son plein, boisé,

chaleureux, proche de l'esthétique de toutes ces guitares anciennes que j'ai connues plus jeune à Bordeaux, par l'intermédiaire de collectionneurs et de professeurs passionnés.

Pour enregistrer, ces instruments sont parfois plus délicats. De nos jours, on fait des guitares qui sont d'une précision et d'une justesse sans précédent. Mais cette Friederich est comme la voix d'une personne, elle a un héritage. C'est de la poésie pure, de la noblesse - depuis l'art de sa fabrication jusqu'à sa richesse sonore. Elle me permet de m'exprimer pleinement, ce qui m'est parfois plus difficile avec les guitares de lutherie moderne. Ce qui me fascine le plus de notre instrument, c'est sa sonorité, ses possibilités timbriques : le travail de modeler le son. C'est grâce à ces qualités qu'on peut rivaliser avec tous les autres instruments. Les guitares de Daniel Friederich nous entraînent dans une démarche interprétative profonde, dans une recherche infinie de couleurs, si seulement on sait les écouter.

« IL N'Y A PAS DE FORMULE MAGIQUE. JE MESURE, JE PÈSE LES BOIS SÉLECTIONNÉS
ET APRÈS, JE RÉFLÉCHIS À LA MANIÈRE DE COMBINER TOUT CELA, CE D'AUTANT MIEUX
QUAND JE CONNAIS LA MANIÈRE DE JOUER DU FUTUR PROPRIÉTAIRE. »

La rosace avec sa mosaïque centrale
ornée d'une chaîne de losanges
entourée de deux rangées d'épis fins.



FRIEDERICH ET LE BOIS, CHRONOLOGIE SÉLECTIVE

Voici qui donnera au lecteur quelques menues indications sur la lutherie du grand maître...

1948 : achat de sa première guitare et premiers cours (avec Christian Aubin).

1955 : construction de sa première guitare (copie de Simplicio).

1959 : installation rue Ramponeau. Construction de son premier moule personnel et de ses outils.

Dans les années 60 : trois modèles : Récital, Arpège et Concert (qui restera le seul après 1970).

1962 : grâce à Lagoya, rencontre déterminante avec Emile Leipp (professeur au laboratoire d'acoustique musicale du CNRS).

1970 : à partir de sa guitare n°279, nouveau moule et éclisses doublées (il adopte ce procédé).

1974 : à partir de la n°378 (pour Turibio Santos), table en red cedar.

1975 : adoption d'un barrage asymétrique (suppression d'un barre du côté des aigus), lié à l'entrée en résonance des 2 parties de la table.

Pas de modification importante après les années 80.

FRIEDERICH, L'EXPÉRIMENTATEUR

Même s'il a peu varié dans ses choix, Friederich a tout de même fait des expérimentations comme n'importe quel luthier... On peut citer pêle-mêle une table en carbone (1982, pas du tout appréciée...), une touche mésotonique avec des frettes mobiles (la n°437 de 1977), un double fond (en 1972 pour la n°318)... Ida Presti lui a commandé une guitare très particulière en 1963 (voir le témoignage de Frederic Zigante). On notera également que Friederich a fait quelques modifications sur le barrage de la n°449, dans l'esprit de Fleta. De même il a repris en 1981 un barrage symétrique, destiné aux guitaristes avec un jeu en buté, sur la n°540.

FRIEDERICH AU QUOTIDIEN, LA PRÉCISION

Là encore les témoignages abondent sur ses qualités incroyables, mais ils peinent à rendre compte de la complexité et de l'aboutissement de sa pensée. Il concevait la guitare comme une entité physique unique et tout entraînait en ligne de compte, des mécaniques (faites maison au début de sa carrière) au poids du manche. Mais surtout Friederich était incroyablement perfectionniste et méticuleux. Il lui fallait par exemple environ 200 heures pour terminer une guitare, mais il en menait toujours trois de front. Ses filets, ses rosaces ont toujours été irréprochables et il est connu pour son vernis, qu'il tirait le plus possible pour laisser sonner le bois. Il a évolué principalement dans des détails car il restait fidèle à ses principes. Sa collaboration avec le Laboratoire d'acoustique musicale de Paris illustre bien cette volonté de tout maîtriser de façon scientifique : travail sur la flexibilité de la table (en longueur et en travers), mesures de flexion et de résistance des matériaux.

En guise de conclusion, on se bornera à rappeler que les plus grands interprètes ont joué sur Friederich : Lagoya, Presti, Aussel, Dukic, Pierri, Tennant, Abiton, Chagnot... la liste est bien trop longue et nous en oublions ! Les jeunes guitaristes ne sont pas en reste (Cassie Martin, Antoine Guerrero, Timothée Vinour ou FX Dangremont...). Par ailleurs la cote de ses instruments monte vertigineusement et le classe déjà dans les luthiers majeurs de l'histoire. Sans avoir eu de disciple, il rayonne et marque nombre de luthiers : Dominique Field et Jean-Noël Rohé évidemment, Thomas Dauge, Nicolas Lamoureux, Bertrand Ligier en France, ou encore Armin Gropp (Allemagne) ou Andres Gonzalez (Argentine)... Le mythe Friederich n'a pas fini de s'enrichir. —

TEMOIGNAGE

Frédéric Zigante

● Daniel Friederich a construit pour moi deux guitares, la première (n°753) en 1998 avec table en épicea ; la seconde en 2001 (n°774), en cèdre. Ce sont, parmi mes guitares, deux des plus aimées, même si j'ai joué beaucoup plus la deuxième. Quand je lui ai demandé de me faire une guitare, je n'en avais jamais essayé. Je les avais seulement écoutées en concert par Roberto Aussel et Alvaro Pierri, et dans des concours en tant que juré. Pour moi, les guitares devraient être choisies ainsi, en les écoutant. Un jour, je l'ai dit à Friederich et il n'a pas été étonné de ma façon de faire ; il a même ajouté, avec la subtilité d'esprit qui le caractérisait, que les guitares ne s'amélioreraient pas au fil du temps, mais que leur propriétaire apprenait à mieux les jouer. Le 23 mars 2024, j'ai joué à Paris au Conservatoire de la rue de Madrid, à l'occasion de l'Homage à Ida Presti, organisé par sa petite fille Isabelle et Jérémy Jouve pour le centenaire de sa naissance, et j'ai utilisé une guitare de 1963 qui appartenait à la légendaire guitariste. C'est une

guitare expérimentale faite à la demande d'Alexandre Lagoya. J'ai également enregistré en Italie une dizaine de vidéos avec cette guitare. Elle a une table en épicea, un barrage expérimental, les éclisses et le fond en palissandre du Brésil, un bois que Friederich n'a plus utilisé pendant sa maturité. L'expérimentation vient de la conception de la touche qui, à partir de la 12e case, ne repose pas sur la table d'harmonie, mais est suspendue comme dans un violon, de sorte qu'il y a une belle partie supplémentaire de la table qui vibre, avec une influence décisive sur le son. La guitare figure dans le livre d'Alberto Martinez. Elle appartient au collectionneur italien Salvatore Sarpero et lorsqu'elle était avec moi, je l'ai conservée exactement comme Friederich m'a raconté qu'Ida Presti faisait : tous les soirs, elle la baissait d'un demi-ton pour la nuit puis elle la réaccordait le lendemain matin, avant de jouer. Je suis convaincu que les objets conservent l'énergie de ceux qui les ont possédés et aimés. C'est ce que j'ai ressenti ces derniers mois.

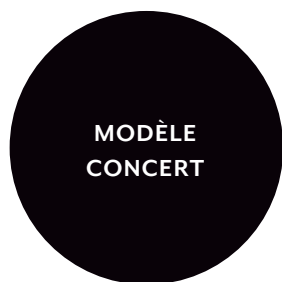




Par Marc Rouvé

MARIE LEQUEUX

Ode à la finesse



1 Un superbe placage habille une tête au dessin sobre, empreint de noblesse.

2 La composition de la rosace illustre bien le soin méticuleux apporté aux détails et à l'harmonie des teintes.

3 Un talon aux proportions parfaites et une décoration finement réalisée.

Fiche Technique

■ Table : épicéa européen
Fond et éclisses :
palissandre Indien.
Diapason : 650mm
Mécaniques : Pagos (boutons en bois d'amourette)
Fréquence de résonance de caisse : A
Poids: 1850g
Etui Hiscox pro II
Prix: à partir de 5200 euros TTC

INSTALLÉE DANS LE DOUBS, MARIE LEQUEUX PROPOSE UN UNIQUE MODÈLE DE CONCERT À LA LUTHERIE D'UNE ÉLÉGANTE SIMPLICITÉ. RIEN DE TAPAGEUR DANS LA FINITION ET LE SON, MAIS UNE COMBINAISON RÉUSSIE DE FINESSE ET DE CHARME. DÉCOUVERTE.

Née en Belgique, Marie Lequeux a suivi une formation scientifique et médicale avant de s'orienter vers la lutherie, en 2010. Elle étudie alors la lutherie classique en intégrant la prestigieuse école de Newark (Grande-Bretagne) où elle étudiera, durant quatre ans, auprès de James Lister, Malachy Brady et Adrian Lucas, à la fois la fabrication des instruments du quatuor et de la guitare. Elle choisira ensuite, par goût personnel, de se consacrer uniquement à la fabrication de la guitare classique.

CLASSIQUE ET MODERNE

Très équilibrée dans ses proportions, la forme de la guitare respecte les codes d'un certain classicisme. Le regard découvre un dessin de tête délicat et symétrique, un corps orné de doubles filets clairs (érable), tout comme le chevalet, une rosace aux teintes sourdes et à la mosaïque très fine, tout juste rehaussée de subtils filets et motifs clairs. Les mécaniques, de forme Hauser, symbolisent bien à elles seules la philosophie générale : une qualité exemplaire toute en sobriété. D'ailleurs, si ce n'est le luxe du bois d'amourette des boutons et la jambe de rouleur en finition noir, le rail n'arbore aucune gravure particulière. Derrière cette apparence sage et traditionnelle, nous avons bien affaire à une guitare de notre temps. Ainsi, le manche profite d'un renfort en carbone et nous avons des double-éclisses en érable, afin de libérer au

mieux l'énergie vibratoire de la table. Celle-ci est aidée dans cette tâche par un barrage traditionnel inspiré de Daniel Friederich (7 barrages en éventail + 1 barre d'âme).

CHARME ET FINESSE

Lors de la prise en main, avec repose-pied, la guitare se montre équilibrée et il est facile de trouver rapidement une bonne position de jeu. Affichant 1 850 g, le poids est dans la moyenne haute, mais il faut prendre en compte la conception à double-éclisses. On reste tout de même loin des 2,2 ou 2,3 kg de certaines guitares actuelles ! Les premiers déplacements main gauche permettent de prendre la mesure du confort du manche et de l'action. On a très vite des sensations de jeu très agréables, propres à assurer une bonne fluidité d'articulation et des heures de travail sans fatigue excessive. Il s'agit d'un modèle en épicéa. Par rapport au red cedar, c'est une essence qui demande généralement plus de temps pour développer tout le potentiel sonore de l'instrument : volume, projection, densité. Ici, les registres sont parfaitement équilibrés, avec une note générale qui tire vers le registre haut puisque la note de résonance est le La, quand de nombreuses guitares sont au Sol# et que certaines descendent même au Fa#. Tout cela donne une sensation aérienne, avec un son ouvert qui, à n'en pas douter, devrait gagner en densité au fil des années de pratique et de mûrissement de l'instrument. Les entrelacs mélodiques de la Sonate en La mineur de Ponce se découvrent ainsi dans une lumière soyeuse, avec des aigus jamais criards et des registres médiums et graves en soutien discrets, mais bien présents. En somme, à leur juste place. Voici donc une guitare de très belle facture, avec suffisamment d'atouts pour permettre au musicien de trouver sa propre voix. _____

Par Olivier Renaud

ANSELMUS

Leçon de musique



1 La finition mate offre un côté très organique lors de la prise en main.

2 La rosace alterne des filets plus ou moins larges et de discrets ornements géométriques, dans un camaïeu de teintes douces.

Fiche Technique

■ Table : 5 lés d'epicéa âgé et torréfié
Eclisses et fond : palissandre indien « sauvage » âgé
Manche : cédre du Honduras
Touche : ébène
Chevalet : palissandre noir
Rosace et fileterie : houx, poirier, prunier, ébène, ivoire rose
Mécaniques : Sloane
Diapason : 65cm
Largeur au sillet de tête : 52mm
Largeur à la 12ème case : 62mm
Vernis polyuréthane mat
Prix : 6800€ (livrée en étui)

LUTHIER SUISSE INSTALLÉ À STRASBOURG DEPUIS PEU, ANSELMUS A TROUVÉ SA VOIE EN ALLIANT TRADITION ET INNOVATION. FORMÉ AUPRÈS DE CHRISTIAN AUBIN (QUI A PRÉSENTÉ DANIEL FRIEDERICH À ROBERT BOUCHET), IL CONSTRUIT AUSSI BIEN DES LUTHS OU DES THÉORBES QUE DES GUITARES, DES MODÈLES HISTORIQUES BAROQUES, ROMANTIQUES, À LA FAÇON DE TORRES OU ENCORE DES MODÈLES PLUS PERSONNELS.

Ce modèle « Modern » est le fruit d'une démarche très personnelle (Anselmus fait aussi un modèle Bouchet et une double table qu'il nomme « Jugendstil », à l'esthétique viennoise et au gabarit réduit ndr). La guitare nous laisse percevoir une vraie originalité dès l'abord : la table en épicea torréfié, constituée de 5 lés, permet à Anselmus d'avoir la maille omniprésente, d'autant qu'il part du tronc brut et utilise le bois fendu et non pas scié. En dessous se trouve une autre table en cèdre, ainsi que deux petites joues en nomex ; le barrage est en croisillons (sans carbone !).

LE PREMIER REGARD

On est séduit par l'harmonie qui se dégage de la lutherie, un peu comme un clair-obscur avec ses quelques touches foncées. Il y a là de la sobriété, tant dans le dessin de la tête que dans le filet du dos par exemple. La rosace illustre particulièrement l'esthétique personnelle du luthier. De fait, avec son dessin dit interrompu, elle fait référence aux motifs de guitare baroque, et à des motifs de Torres et Bouchet, en restant unique.

Enfin, le vernis mat ajoute au côté très « organique » de l'instrument.

LES PREMIÈRES NOTES

Dès la prise en main, on profite de la grande jouabilité, à tel point qu'on jurerait avoir un diapason 64cm ! En réalité, le manche fait la même épaisseur sur toute sa longueur. La guitare n'est pas tapageuse, fidèle en cela à son esthétique. Néanmoins les premières notes sont plutôt saisissantes : la projection est plus que satisfaisante et l'attaque est particulièrement franche et précise. On comprend tout de suite qu'il y a de la réactivité et même de la spontanéité. En outre, quelques notes d'un prélude de Bach nous indiquent une grande clarté polyphonique.

L'UNIVERS SONORE

Au fil du temps, en plus des qualités objectives, nous finissons par percevoir la « voix » de l'instrument. Quelques mesures de Coste nous font entendre la palette de couleurs et l'élégance du son, assez proche d'une certaine tradition française : il y a de la richesse dans les timbres mais sans harmoniques parasites ou halo gênant. La guitare vibre bien, notamment dans les médiums et les aigus. Les graves sont profonds et colorés. Le second mouvement de Villa-Lobos lui laisse exprimer tout son potentiel lyrique ; par contraste la cadence laisse entrevoir son mordant et son ambitus dynamique. Derrière toutes ces possibilités on peut percevoir une certaine douceur, presque une forme de rêverie. Le jeu se fait tour à tour vif ou intime, intense ou poétique. Pour résumer, l'instrument est très attachant. On a plaisir à en jouer et il garde une identité assez forte, bien qu'il reste au service de l'interprète. _____



Le point de vue de Judicaël Perroy

● Je connais le travail d'Anselmus depuis longtemps ; ses guitares sont faites de façon assez unique. Dans le cas de cet instrument je trouve que le timbre est naturel et traditionnel, assez fin ; en même temps il y a du volume sonore et du sustain. Mais surtout elle est facile à jouer - bien plus c'est très facile de faire de la musique avec !



NOUS Y ÉTIIONS ---

par Olivier Renaud

FESTIVAL DE DIJON

APRÈS LES DIX ANS, L'ASSOCIATION EST RESTÉE AMBITIEUSE, AVEC UNE ÉDITION D'AMPLEUR (17-19 JANVIER 2025) À BIEN DES ÉGARDS. LES TRADITIONNELS CONCERTS, AINSI QUE LE SALON DES LUTHIERS, AVAIENT UNE RÉSONANCE PARTICULIÈRE CETTE FOIS-CI QUAND L'ON PENSE À TOUS LES MUSICIENS PRÉSENTS !



Gaëlle Solal dans une performance de haute intensité.

Les concerts du samedi étaient féminins cette année. Dans l'après-midi les Kapsber'Girls ont enchanté l'auditoire avec un programme très structuré, qui tournait autour des « brunettes », ces fameuses mélodies à la mode au XVII^e et imprimées dans un recueil qui fit fureur à l'époque. Les quatre artistes ont brillé par leur équilibre et la précision dans la mise en place, mais surtout c'était extrêmement touchant et savoureux. En sus de la guitare baroque et de l'archiluth, Albane Imbs a aussi joué du tiorbino : accordé une octave plus haut, il n'existe pour lui qu'un seul recueil du XVII^e de Castaldi. Gaëlle Solal, le soir, a donné une véritable leçon de guitare et de musique. Devant un auditoire bienveillant mais fatalement exigeant (voir plus bas), elle a ébloui tout le monde avec une énergie de tous les instants. Elle a proposé un programme alternant des pièces de Villa-Lobos et d'autres compositeurs brésiliens. Que ce soient des découvertes ou des incontournables (tel *Agua e vino* de Gismonti), elle a gardé un sens du phrasé très abouti et une grande éloquence, alternant intensité et délicatesse. Finalement son concert était haut en couleurs et ébouriffant, mais aussi engagé, comme en témoignaient ses prises de paroles très personnelles et visiblement longuement mûries.

RENCONTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Et puis le dimanche matin a laissé la place aux étudiants des pôles supérieurs ! Le concert s'est ouvert sur un quintet de Piazzolla, puis s'est poursuivi avec des solos, des duos (avec une belle transcription de Clara Wieck notamment), etc. C'était un plaisir d'écouter tous ces jeunes professionnels qui se constituent déjà leur répertoire et qui proposent des choix musicaux réfléchis ou audacieux, mais en tout cas personnels. Précisons que chaque concert du samedi était précédé d'une ouverture d'étudiants du conservatoire ou du pôle supérieur. De fait le festival avait cette année une coloration véritablement institutionnelle. A commencer par la mairie qui

a mis à disposition la superbe salle de Flore, au beau milieu du Palais des Ducs, ce qui constitue un bel écrin à ces agapes musicales. Bien plus, l'ESM Bourgogne Franche-Comté, les conservatoires de Dijon et Châlon se sont énormément impliqués dans la gestation du projet et son aboutissement. C'est peu de dire que la Rencontre de l'enseignement supérieur fut un point culminant ! Après Toulouse en 2023, c'est Dijon qui accueillait les professeurs de tous les pôles supérieurs, ainsi que la plupart de leurs étudiants. Il y avait donc une confluence de talents, une effervescence pédagogique palpable. Les master-class ont d'ailleurs été un festival au sein du festival, intense et exhaustif... Lors des tables rondes les professeurs ont fait un état des lieux et envisagé les perspectives après 15 ans de pôles supérieurs. Il y avait aussi des workshops, marqués par une volonté d'éclectisme, en prise avec le réel et les potentielles orientations professionnelles de tous les jeunes guitaristes présents. Ont été abordées la musique ancienne, la musique contemporaine et les musiques actuelles, le tout mené de main de maître par Par-sival Castro, Giani Caserotto et Olivier Louvel. L'occasion de s'interroger sur ces pratiques, de manière collégiale évidemment.

UN BEAU SALON

N'oublions pas le salon des luthiers ! Comme de coutume, l'événement a laissé leur place aux artisans locaux (Amélie Bouvret par exemple), mais aussi à des luthiers venus de toute la France et même au-delà, tels Marc Boluda, Hugo Cuvilliez, Pascal Quinson ou Anselmus. Jean Perdreau a en outre proposé une exposition à vocation didactique présentant sa collection personnelle, allant de guitares baroques à ses propres instruments, en passant par des charangos et des instruments médiévaux. Pour finir on retiendra, hormis tout ce qui a déjà été dit, l'ambiance chaleureuse, faite de petits instants délicieux (un guitariste qui craque pour un instrument, une découverte musicale, une nouvelle façon d'envisager un morceau...), de moments d'échange sans rivalité, de mille petits à-côté qui font aussi la réussite d'un tel festival.



LUTHERIE LARSON

Guitares Classiques de Concert
6 - 7 & 8 cordes

—★— Le Beausset —★—

0494985367 - 0621347289
www.guitares-larson.com

Thomas Grumler

GUITARES
CLASSIQUES
DE CONCERT

348 Rue Alsace Lorraine
60280 Margny les Compiègne

06 80 64 50 76

www.thomasgrumlerluthier.com
t.grum@orange.fr

Philippe Donnat
Luthier

www.guitares-donnat.fr

[+33] 6 51 08 18 22

LE PROCHAIN
NUMÉRO DE
Guitare
Classique
SORTIRA
EN KIOSQUE
FIN
SEPTEMBRE

CONCOURS INTERNATIONAL ROLAND DYENS / RÉVÉLATIONS GUITARE CLASSIQUE



Gagnante de l'édition 2025, Vera Danilina a livré une prestation qui n'a laissé personne indifférent. Vous pourrez retrouver son interview dans notre prochain numéro.

CETTE 9^e ÉDITION ÉTAIT TRÈS PARTICULIÈRE, PUISQU'ELLE A DÉBUTÉ PAR UN HOMMAGE RENDU À VALÉRIE DUCHÂTEAU PAR SON MARI JEAN-JACQUES VOISIN ET ANTOINE TATICH, SON « FRÈRE DE CORDES ET D'AMITIÉ ». L'OCCASION DE RAPPELER SES CONCERTS À TRAVERS LE MONDE, SON ATTENTION PORTÉE À LA SCÈNE ET SA PASSION POUR LA TRANSMISSION AU SENS NOBLE DU TERME – TOUTES CHOSES QUI ONT GRANDEMENT CONTRIBUÉ À LA GENÈSE DU CONCOURS.

Et le gagnant est... une gagnante !

Le concours à proprement parler s'ouvrait donc sur la prestation d'Elliott Girardon, qui a défendu son programme avec brio. Il a déployé une énorme présence scénique et a construit son programme très intelligemment, jouant notamment sur les contrastes, entre sa transcription du lied *Der Tod und das Mädchen* (Schubert) et le *Cadran Lunaire* d'Ohana.

Paolo Besson, avec les qualités qu'on lui connaît puisque c'est un habitué des concours a interprété un programme d'une simplicité élégante : *Songe Capricorne* de Dyens et l'*Introduction* et *Caprice* de Regondi. Il a déjoué les pièges de cette dernière œuvre et en propose une version aboutie qui ne sacrifie pas la musique à la virtuosité.

Vera Danilina, quant à elle, a mis en avant sa personnalité très forte en interprétant deux mouvements de la Sonate n°2, de Koshkin, une œuvre qui ne pardonne rien dans son interprétation. Vera s'est appuyée sur sa facilité déconcertante pour transcender l'œuvre ; sa prestation n'a laissé personne indifférent. Elle a terminé avec *L'Hymne à l'amour* dans

l'arrangement de Roland Dyens.

La soirée se poursuivait avec le gagnant de l'année dernière, comme de juste. Sotiris Athanasiou nous a offert un programme d'une grande virtuosité, mais très personnel. De la *Valse n°4* de Barrios à l'arrangement de *Felicitade* par Dyens, les choix interprétatifs étaient forts et assumés, pour notre plus grand plaisir – on se souviendra notamment d'un Prélude et Chaconne de De Visée absolument magiques de délicatesse et d'ornementation !

Enfin Berta Rojas s'est consacrée aux œuvres de Barrios, en commençant brillamment par *Una Limosna por el amor de dios*. C'est toujours un plaisir raffiné d'entendre cette grande artiste dans ce répertoire, qu'elle connaît et défend si bien. Il y a une sorte d'évidence qui se dégage à l'écoute de ces notes ; les phrasés sont construits et fluides, l'ensemble coloré et savoureux.

Bref la soirée fut une vraie fête, un régal à bien des égards, malgré l'inévitable nostalgie liée au souvenir de Valérie Duchâteau. Il est important de perpétuer cet héritage en continuant inlassablement à organiser de telles agapes musicales.

● Le Beffroi accueille également un salon d'exposition de fabricants et luthiers, avec de nombreuses activités qui rendent la visite très agréable. Cette année, le Prix de l'innovation revient à la collaboration Kopo / Prodipe pour la KAP naturelle « Drêche ». Née de la collaboration de l'atelier Prodipe et des guitares Kopo,

la KAP « Drêche » se distingue par la conception résolument innovante de sa caisse en bio-plastique, constituée de matière végétale et de drêche de bière, riche en fibres.

Sur la photo (de g. à d.) : Jean-Michel Proust (Directeur Artistique du Paris Guitar Festival), Max Robin (Président du Jury) et Fred Kopo, lauréat.



ABONNEZ-VOUS À ^{Guitare} Classique

Nos offres en ligne



ANCIENS NUMÉROS

Complétez votre
COLLECTION



L'ABO PAPIER

29€ au lieu de ~~38€~~
4 numéros



-23%

DES QUESTIONS ?
sav@bleupetrol.com

À DÉCOUPER OU À PHOTOCOPIER ET À RENVoyer SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
Raykeea / Service abonnement - 3, rue des Tamaris - 30 660 - Gallargues le Montueux

Oui, je m'abonne à *Guitare Classique* pour 1 an

☐ Papier (France) 29 € ☐ Papier (Europe) 33 €

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique. **Important** : votre abonnement débutera le numéro d'après votre règlement.

Nom..... Prénom.....

Adresse complète.....

Code postal..... Ville..... Pays.....

Tél..... E-mail.....

☐ Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations commerciales de la part de *Guitare Classique* et de ses partenaires.

Signature obligatoire

Chèque bancaire à établir à l'ordre de Raykeea



Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.
Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

DISQUES ---



MICHEL GRIZARD

Reflets d'un chemin

LABEL SKARBO

Le titre est explicite et reflète la pensée de Michel Grizard, subtil pédagogue et musicien. De fait il s'attache à la création avec ce nouvel opus, organisé essentiellement autour de pièces qui lui sont dédiées. Le programme s'ouvre sur deux sonates d'Aubertin, très construites et aux influences variées. On note immédiatement la profonde honnêteté de Michel Grizard envers la partition, et l'extrême précision du travail qui en découle. Il est également très habile à nous faire ressentir les différentes atmosphères (mention spéciale à très nocturne). Ajoutez les commentaires du compositeur présents dans le livret, et l'on a vite fait d'évoluer entre le Mezzetin de Watteau et les pièces de Rameau ! C'est d'ailleurs pourquoi nous avons aussi deux pièces de ce dernier, dans des transcriptions qui ont fait florès auprès des guitaristes. Ici encore tout est clair et expressif. La suite du récital décline le titre sous forme de variations : on a envie de parler tantôt d'odyssée, tantôt de dépaysement. Michel Grizard a surtout le mérite de faire cheminer notre perception de l'instrument en proposant des pièces qui explorent les possibilités de la guitare (Gervasoni) et lui adjoignent l'électronique (nous pensons à Bord) dans une recherche permanente. Finalement son goût d'interprète nous invite à découvrir de nouveaux territoires empreints d'émotions fugaces et de sentiments nuancés, à l'image de la dernière pièce, *Déclive*, avec sa scordature exotique et son climat « Out of Nowhere »... _____

Olivier Renaud



JUAN CARMONA

Laberinto de Luz

L'AUTRE DISTRIBUTION

Ce treizième album marque les 40 ans de carrière du guitariste de flamenco qui s'offre pour l'occasion un voyage au confins du Latin Jazz. Entouré d'une équipe de choc (le guitariste Al Di Meola, le trompettiste Nicolas Folmer et le bassiste Matt Garrison, l'Istanbul String Orchestra, la chanteuse Montse Cortés ou encore le percussionniste Isidro Suarez pour n'en citer que quelques-uns), il nous embarque dans un univers qui fusionne allègrement le flamenco, qui reste son ADN, le jazz et les rythmes latins. Sa guitare virtuose et vibrante sait éviter toute démonstration gratuite, mais vient plutôt souligner et magnifier la profusion des interventions, voix comme instruments. Tout en conservant son phrasé flamenco, Juan Carmona lui donne une autre dimension en y intégrant des éléments jazz (voire bluesy dans certaines inflexions, comme on peut l'entendre dans *Aroma a Tierra*). Son jeu sait se faire incisif sans jamais être agressif, même dans les moments de haute intensité. Si la guitare est particulièrement bien mise en valeur dans le mix, ce qui est à saluer, le leader sait aussi laisser de l'espace à ses invités (belles parties de piano notamment), ce qui donne beaucoup de relief à la musique. On saluera la production très soignée, que ce soit dans la prise de son ou les arrangements, qui assure la cohérence artistique d'un projet ambitieux, témoignage précieux d'un artiste en pleine maturité. _____

André Fronos

DUO LALLEMENT MARQUES HAPTIC

STRADIVARIUS STR 37255

« Salut für Caudwell » de Helmut Lachenmann, invoque la notion d'une liberté absolue, préconisée dans le texte de Caudwell même. Créateur magicien, Lachenmann invente, trouve des manières insensées de tirer des sons et effets sonores de l'instrument, 'improvise' au sens propre du terme, sans contraintes préalables. Vient ensuite la partition... Helmut Lachenmann l'a réalisée avec une précision redoutable. Et c'est là qu'entrent en jeu les énormes qualités du duo — oui, il fallait bien deux guitares ! — Estelle Lallement et Filipe Marques. Il est plus que fascinant



d'entendre comment chaque geste, prescrit de manière millimétrée, est traduit par ces interprètes vers un résultat sonore, qui ne laisse planer aucune doute sur l'intention du compositeur. Des figures rythmiques qui se baladent librement d'une partie à l'autre sont réalisées par les deux musiciens avec pertinence et une assise rythmique sans faille, un investissement à fond, si nécessaire pour rendre une telle oeuvre tangible. Sur le même album une belle oeuvre 'en cloches' de Mark André, « ivl4 », dans un accord en huitième de ton et de Pascale Criton, « Trans », dans le courant d'Ivan Wyschnegradsky avec cinq courtes sections à 72 sons dans l'octave, un peu comme l'eau d'une rivière qui coule en mouvement perpétuel. Magnifique travail d'Estelle Lallement et Filipe Marques, vrais interprètes d'aujourd'hui ! _____

Wim Hoogewerf



SOTIRIS ATHANASIOU KITHARA

CONTRASTES RECORDS

Cet opus est original dans l'esprit et dans le résultat. L'héritage de la Grèce et la guitare sont placés au centre d'une odyssée qui fait la part belle au métissage et aux autres cultures : Brésil, Japon, Réunion, Balkans... C'est foisonnant, avec l'intervention de la voix, du violoncelle et de l'accordéon. Chose importante : il n'y a que des créations !

Nous avons ainsi véritablement le reflet du cheminement artistique et intellectuel du guitariste. La Grèce est omniprésente, avec ses modes et ses rythmes, antiques comme traditionnels ; 4 chants transcrits par Sotiris viennent d'ailleurs architecturer le programme. Les interprètes sont irréprochables d'un point de vue instrumental et le travail de chambristes confine à l'osmose. Sotiris notamment utilise toutes les palettes de l'instrument : les harmoniques dans *Gods of Olympus*, dans *Myth of Rose* ou dans *N40*, les effets percussifs, etc. Certaines œuvres sont très ambitieuses, telles les *Chroniques de Thamyris* (Ourkouzounos) ou *Metamorphosis* (Beautemps).

Le thème de la métamorphose, les mythes dans ce qu'ils ont de fondateur, font l'objet d'une belle réflexion et sont traités en musique de façon souvent incantatoire et saisissante. Bref la guitare, instrument universel, et la cithare antique se mêlent dans une célébration hymnique. Homère, Sappho ou encore l'épithaphe de Seikilos côtoient la création contemporaine pour notre plus grand bonheur, et nous font passer un message puissant... en musique. _____
Olivier Renaud



BEBE KRAMER & TRIO IN UNO

Destinos

LA SAUCE À SON

Pour cet opus, les inspirations sont variées et « représentent » toutes les régions du Brésil, comme le souligne le livret de Sergio Assad. Ce n'est pas peu dire quand on connaît la richesse musicale et la diversité du pays. Il y a même du Piazzolla, avec un *Fuga y Misterio* irréprochable. C'est l'occasion de souligner le travail ultra-précis de chambristes. Au-delà, le dialogue entre le saxo soprano de Giulia Tamanini et l'accordéon est tout à fait charmant. Le saxo est moins traditionnel que la guitare ou l'accordéon, mais avec le violoncelle de Diego Cardoso l'ensemble se montre très naturel. La virtuosité dans l'improvisation de Bebe Kramer (accordéon), ainsi que le groove et les qualités d'accompagnateur de Jose Ferreira n'y sont pas pour rien. La musique est souvent rapide et fleurie, comme dans la *Milonga Gris* qui ouvre l'album ou *Curumim*, qui voyage beaucoup harmoniquement. *Teterete* est sautillant également, et souligne d'ailleurs les qualités de compositeur de Bebe Kramer. Naturellement le rythme et la danse ne sont jamais bien loin ! D'autres pièces sont nostalgiques ou langoureuses, comme le *Choro Esperança* ou *Rasgando Seda* (on retrouve l'univers si personnel de Guinga). Petit clin d'œil aux guitaristes : *Pixinguinha* de Gnattali, bien connu dans sa version pour deux guitares... Le *Choro de Cordel*, structuré et exhaustif, propose une partie libre, une autre rythmée et un tutti. Il est à l'image du programme : une recherche personnelle et de musique de chambre autant qu'un hommage vivant et mouvant à la musique brésilienne. Une vraie réussite ! _____

Olivier Renaud

DISQUES ---



MEMORIAS DE LOS CANTES FLAMENCOS (VOL.1)

Sangitananda et Paco El Lobo

BUDA MUSIQUE

Le projet est ambitieux : réaliser une anthologie du cante flamenco ! Sangitananda et Paco El Lobo nous proposent leur vision d'une telle anthologie, avec ce premier de cinq volumes. Précisons tout de suite que cela nous semble être une excellente introduction à la découverte du chant mais aussi de l'accompagnement à la guitare. Si le contenu didactique et pédagogique est irréfutable, c'est en même temps un projet artistique personnel. Le souci de respecter les différents palos, avec leurs clichés et leurs richesses, est omniprésent. On pense par exemple à la solea de Alcala, à la liviana y serraña ou encore à la buleria de Jerez. La voix de Paco El Lobo, avec ses mélismes en particulier, s'y prête à merveille et le guitariste (bien connu des lecteurs) nous propose aussi, de ce point de vue, une anthologie des gestes et des habitudes de l'accompagnateur – on retiendra notamment sa qualité d'écoute du chanteur, dont il souligne attentivement les intentions. Il y a un bel équilibre entre tradition et modernité. Les introductions sont soignées, et Sangitananda amène des harmonies souvent personnelles. Il y a également un oud, une trompette. Les alegrías sont à cette image: le tirititran est intégré dans l'introduction, et le compas devient plus rythmique ensuite seulement. Nous avons apprécié en particulier la malagueña, fleurie et élégante, ou la cartagenera, touchante et authentique, ou encore la tona, orientalisante et saisissante. Plus largement l'ensemble, personnel et exhaustif dans ses choix, est à découvrir absolument ! _____

Olivier Renaud



ANTOINE GUERRERO

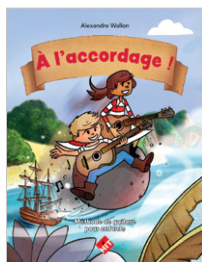
Couleurs du XX^e siècle

DA VINCI CLASSICS

C'est une démarche intéressante qui semble présider à ce programme : les pièces sont connues, mais prennent une saveur nouvelle et permettent à Antoine Guerrero d'affirmer sa personnalité artistique, qui transparaît dans chaque note. Le travail est irréprochable techniquement, avec une grande précision et un goût très sûr pour le choix des tempos par exemple. Mais ce n'est pas la virtuosité qui est mise en avant : l'interprétation est proche de la partition et aboutie, toujours très construite, riche et habitée. Cela s'entend dès le Tiento Antiguo en ouverture : la pièce est vibrante, pleine de caractère, mais aussi « planante » et mystérieuse. De même les Variations sur un thème de Scriabine sont très élégantes (la fugue est magnifique !) ; les pièces d'Asencio sont tour à tour dansantes et méditatives. Soulignons également un travail délectable sur le son : rond, boisé... Cela donne corps à la musique ! Le Caprice de Goya n°20 de Tedesco est un modèle du genre. La prise de son est excellente, avec de l'ampleur sans trop de réverbération. La guitare, une Frierich de 69 (voir notre dossier), sonne magnifiquement et libère l'interprète dans sa recherche esthétique raffinée. Une petite découverte : la Sonate de Guastavino, très éloquente ici, avec des accents faussement folkloriques, mais riche d'influences variées. Le Prélude pour la main gauche de Scriabine, assez sombre mais lyrique et un peu tragique, clôt ce bel ensemble chatoyant, vivant, à la discrète nostalgie. _____

Olivier Renaud





A L'ACCORDAGE !

(Méthode de guitare pour enfants)

HIT DIFFUSION

Cette nouvelle méthode annonce clairement ses intentions dès l'abord : elle s'adresse aux enfants en se basant sur le thème de la piraterie ! De manière générale c'est agréable à regarder, voire amusante ; la présentation et le sommaire sont explicites.

Le principe d'alternance entre technique et morceaux est ici bien mené, d'autant que les explications théoriques sont claires. De même l'approche des types de jeu (nuances, modes...) est intéressante et complète, quoique l'ordre puisse paraître parfois surprenant. En outre les morceaux sont judicieusement choisis, entre grands classiques, comptines, folklores et compositions originales. Les petits encarts placés régulièrement, en fin de « section », seront utiles à l'élève, y-compris chez lui.

En revanche la progressivité est parfois discutable. Par exemple l'élève utilise les noires et les blanches avant de se les voir expliquer. Les rythmes compliqués apparaissent d'emblée, avant même d'utiliser des basses dans les morceaux (l'élève est donc « privé » de polyphonie). On peut également considérer que le pouce arrive tard dans la progression, et qu'il y a beaucoup de notes à retenir en peu de temps. De même commencer par le pincé est parfois source de mouvements parasites pour certains élèves. Enfin, petit détail qui peut vite se révéler litigieux : le texte semble imposer le repose-pied à l'exclusion des autres outils de positionnement de l'instrument.

Malgré ces réserves, l'approche de la méthode est ludique, les morceaux sont adaptés et l'ambition du volume est atteinte : s'adresser de façon compréhensible aux enfants tout en se montrant suffisamment exhaustif. _____

Lucille Glaviano



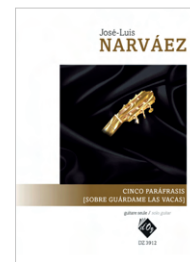
DEUX PIÈCES POUR PIANO

Déodat de Séverac,
Arrangement
Jean-Pascal Quiles

EDITIONS L'EMPREINTE MÉLODIQUE

Les transcriptions de Déodat de Séverac, contemporain de Satie, chantre du régionalisme et assistant d'Albeniz à Paris, ne sont pas si courantes pour guitare. Cette proposition de Jean-Pascal Quiles est d'autant plus intéressante qu'on remarque d'emblée la pertinence du choix des morceaux. En effet, *Où l'on entend une Vieille boîte à musique* est en la majeur (original en sib) et, hormis une ou deux octavations discrètes, les notes du piano sont présentes. Les voix sont bien réparties entre les deux guitares et la guitare 1 se sent libre de se consacrer au chant. Le second morceau, *Pippermint Get*, est vraiment ambitieux par sa longueur et sa virtuosité. En hommage au fabricant de la célèbre boisson, c'est une « gentille facétie pour le piano [...], mais toujours mêlée de sympathie et de bonne humeur » d'après Jankélévitch. On pourrait la qualifier de valse en rondeau... mais le sous-titre est explicite : *Valse brillante de concert !* Cette fois-ci les octavations sont importantes pour l'intelligibilité des deux guitares. La transcription a su trouver un équilibre entre la recherche de timbres et la fluidité requise par le caractère du morceau. En revanche le travail de duo (précision rythmique et cohésion pour rendre le côté « valsé ») et la difficulté technique réservent l'ensemble à un public averti. Nous avons donc là deux transcriptions qui semblent sonner naturellement à la guitare et engagent à approfondir l'interprétation, comme le souhaite d'ailleurs Jean-Pascal Quiles ; cela correspond justement à l'élégance et à la légèreté des pièces originales. _____

Olivier Renaud



CINCO PARAFRASIS SOBRE « GUARDAME LAS VACAS »

José-Luis Narvaez

PRODUCTIONS D'OZ

Le thème de Luys de Narvaez est bien connu, ainsi que le principe des variations (qu'il fut l'un des premiers à adopter), et pourtant... Son homonyme José-Luis Narvaez s'inscrit dans cette longue tradition qui remonte à la Renaissance en y apportant sa touche personnelle. Nous avons tous l'œuvre dans l'oreille, en Do majeur d'ailleurs. Ici la scordature avec la 6e en ré et la 3e en fa# permet de jouer en Ré majeur, ce qui donne de la profondeur au thème et induit des doigtés intéressants. C'est ce qui frappe de prime abord : c'est très bien fait pour la guitare, sans pour autant sacrifier les idées musicales. On relèvera notamment de belles campanelles qui nous transportent inmanquablement au « Siglo de Oro », ainsi que des harmoniques judicieuses. Les doigtés sont relativement originaux mais tombent bien sous les doigts ; quelques passages dans les aigus ou suraigus, quelques écarts réservent la pièce à des techniciens avertis (disons 3e cycle). Il y a un bel hommage stylistique, grâce par exemple aux choix harmoniques et rythmiques (mesures ternaires), mais aussi à quelques rasgueados : il n'y a rien de contemporain mais c'est authentique tout en étant moderne ! La partition renouvelle notre perception de l'œuvre originale en semblant en être un beau prolongement. Les 5 Diferencias varient les tempi et exploitent le thème avec raffinement et une certaine richesse bienvenue. La dernière, majestueuse, presque méditative, évite le cliché de la fin « pyrotechnique ». Voici donc une œuvre subtile et passionnante dans sa démarche ! _____

Olivier Renaud

PÉDAGO

Guitare Classique N°108



RETROUVEZ LES ENREGISTREMENTS AUDIO DES PIÈCES SUR NOTRE CHAÎNE YOUTUBE, RUBRIQUE PÉDAGO GUITARE CLASSIQUE #108.



RETROUVEZ TOUTES LES EXPLICATIONS EN VIDÉO SUR NOTRE CHAÎNE YOUTUBE.



FACILE ●○○○

01

UN BAL

Hector Berlioz

(Arrangement Valérie Duchâteau)

Issue du deuxième mouvement de la Symphonie Fantastique, cette valse nous transporte en pleine période romantique. Les nombreuses basses en cordes à vide libèrent la main gauche pour développer la ligne mélodique. Les passages en triolet demandent de l'attention. Ne pressez pas !

02

LE GAI LABOUREUR

Robert Schumann

(Arrangement Valérie Duchâteau)

Une pièce pleine d'entrain qui offre l'occasion de travailler la bonne gestion des résonances dans le registre grave (cordes à vide de Mi et La).

03

COPPELIA

Léo Delibes (Arrangement Valérie Duchâteau)

Une jolie valse qui sonne comme une délicate boîte à musique (Coppelia est une poupée automate). La tonalité de Mi majeur correspond parfaitement à la guitare. Quelques difficultés à surveiller dans les notes d'agréments.

04

GIGUE EN DO

Johann Anton Logy

Attention à ne pas alourdir le mouvement. Cette Gigue doit se jouer avec grâce pour

bien faire ressentir le rythme pointé qui lui donne tout son caractère.

Retrouvez toutes les explications en vidéo sur notre chaîne YouTube.

05

ANDANTE OP. 59

Matteo Carcassi

Cet Andante, plein de charme, permet de se familiariser avec la conduite d'une ligne mélodique soutenue par une simple basse et le jeu en tierces. La légèreté s'impose.

Retrouvez toutes les explications en vidéo sur notre chaîne YouTube.

MOYEN ●●○○

06

CLAIR-OBSCUR DU DO

Lenny Garcia

Cette pièce permet de se familiariser avec les sept modes. La difficulté pourra venir de la basse tenue (en do, 5e corde), tout en maintenant du legato dans la ligne mélodique.

07

PAVANE OP. 50

Gabriel Fauré

(Arrangement Valérie Duchâteau)

Cet arrangement permet de goûter la

beauté et la subtilité de l'écriture de Gabriel Fauré. La tonalité de Mi mineur offre un bon confort de déchiffrement, tout en étant parfaitement adaptée à la guitare. Attention néanmoins aux nombreuses altérations accidentelles. Veillez à bien étager les plans sonores pour que la ligne mélodique soit soutenue par l'accompagnement en arpèges (et non pas couverte).

08

EJERCICIO

Jose Ferrer y Esteve

Guitariste et compositeur espagnol qui vécut aussi à Paris où il enseigna à l'Académie Internationale de Musique. Il laisse un catalogue important d'œuvres pour guitare, dont de nombreuses pièces didactiques.

Retrouvez toutes les explications en vidéo sur notre chaîne YouTube.

09

HABANERA

Pascual Roch

Né en Espagne (Valence), Pascual Roch a fini sa vie à La Havane (Cuba) en 1921. Élève de Tárrega, il passera la plus grande partie à fabriquer des guitares dans un atelier qu'il dirigeait. Il publiera une méthode en trois volumes à New York (USA), l'année même de sa disparition.

Retrouvez toutes les explications en vidéo sur notre chaîne YouTube.

DIFFICILE ●●●

10

MARCHE BWV AHN 122

CPE Bach

Une pièce tirée du cahier de musique d'Anna Magdalena Bach, attribuée à Carl Philipp Emanuel. La marche se joue à la blanche, avec un rythme allant. Il faudra veiller à la gestion des résonances dans le registre grave pour ne pas brouiller le discours musical. Le contrepoint à deux voix, pas trop développé, permet une adaptation fidèle à la guitare.

11

DANZA MORA

Francisco Tárrega

Le père de la guitare moderne nous a laissé un corpus impressionnant d'œuvres et d'études. Cette Danza Mora demande un solide bagage technique : barrés, démanchés, déplacements dans le registre suraigu... Il faut veiller également à bien installer et à maintenir le rythme caractéristique de ce qui est, avant tout, une danse. Valérie nous en livre une très belle interprétation, pleine de caractère.

L'INVITÉ

FLORENT AILLAUD

12

PAVANE DE LA BELLE AU BOIS DORMANT

Maurice Ravel

(Arrangement Florent Aillaud)

Un très bel arrangement d'une superbe mélodie. Pas de difficultés de premier plan, mais une foule de détails à surveiller dans les déplacements, les résonances...

▶ Retrouvez toutes les explications en vidéo sur notre chaîne YouTube.

13

PROLOGUE

Florent Aillaud

Cette pièce vous permettra de vous familiariser avec l'écriture contemporaine. Il nous paraissait «décalé» de mettre des tablatures sur ce type d'œuvre, mais, malgré l'apparente complexité, il y a essentiellement des cordes à vide. Partez à l'aventure !

▶ Retrouvez toutes les explications en vidéo sur notre chaîne YouTube.

GUITARE

D'AMÉRIQUE DU SUD

14

CARLOS Y ALFREDO

Marc Rouvé

Une pièce librement inspirée par «El dia que me quieras», très belle chanson signée Carlos Gardel et Alfredo Le Pera. Il ne s'agit pas d'un tango dansant, on pourra donc utiliser le rubato pour donner tout son relief à la mélodie. Bien surveiller les déplacements, notamment lors des phrases en double.

▶ Retrouvez toutes les explications en vidéo sur notre chaîne YouTube.

ACOUSTIC CORNER

15

BLUES EN SOL II

Marc Rouvé

Pour ce nouveau Blues en Sol, nous explorons de nouvelles possibilités, avec un riff plus développé, une partie centrale en solo et un turnaround qui nous mène vers un retard de résolution avant une gamme pentatonique conclusive.

▶ Retrouvez toutes les explications en vidéo sur notre chaîne YouTube.



CASSIE MARTIN

Concertiste et enseignante (CRR de Rueil-Malmaison, Conservatoire de Levallois-Perret), Cassie a remporté de nombreux concours internationaux et a été Révélation Classique 2018. Elle a donc une connexion spéciale avec le magazine et, bien entendu, avait un lien fort avec Valérie Duchâteau et Jean-Jacques Voisin. Elle a répondu avec beaucoup de gentillesse et d'enthousiasme pour assurer la relève. Nous l'en remercions vivement.



FLORENT AILLAUD

Concertiste (solo et duo MFA avec Margot Aillaud) et enseignant (CRR d'Aix-en-Provence, Institut d'Enseignement Supérieur de la Musique Europe et Méditerranée), Florent manifeste un intérêt particulier pour la composition, la transcription et la commande d'œuvres contemporaines. Il nous propose ici deux pièces : une transcription tirée de Ma Mère l'Oye (Ravel) et une composition dédiée à Alberto Ginastera.

LENNY GARCIA

Élève au conservatoire de Dijon, passionné de musique classique et de jazz, Lenny nous a envoyé une pièce qui permet de découvrir les charmes de la musique modale. Sept modes de Do et autant d'atmosphères différentes.

01



UN BAL

Hector Berlioz (1803-1869) (Arrangement Valérie Duchâteau)

Leçons pédagogiques
en ligne

Sheet music for guitar, featuring a treble clef, key signature of three sharps (F#, C#, G#), and a 3/4 time signature. The music is divided into four systems, each with a guitar staff and a tablature staff (TAB). The tablature staff includes fret numbers (0-4) and fingerings (1-4). The music includes various musical notations such as chords, single notes, and rests. The first system is marked with a repeat sign (S). The second system is marked with a repeat sign (S). The third system is marked with a repeat sign (S). The fourth system is marked with a repeat sign (S).

System 1 (Measures 1-6):

System 2 (Measures 7-12):

System 3 (Measures 13-18):

System 4 (Measures 19-24):

25

TAB

0 1 2 2 1 1 2 1 4 1 4 2 4 2 0 0 1 4 2 0 4 2 1 2 3

31

TAB

0 1 2 1 2 1 2 4 1 2 0 2 4 0 2 4 0 2 4 0 4 4

36

TAB

4 2 2 2 0 0 0 4 4 4 2 2 2 0 0

41

TAB

3 3 3 2 4 1 2 2 1 4 0 4 0 7 5 4 7 9 7 0

46

TAB

9 10 0 4 2 2 0 4 0 2 1 2 7 6 7 12 7 9 7

harm VII

Robert Schumann (1810-1856) (Arrangement Valérie Duchâteau)

COPPELIA

Léo Delibes (1836-1891) (Arrangement Valérie Duchâteau)

Leçons pédagogiques
en ligne

The musical score is presented in a system with a treble staff and a bass staff. Below the bass staff is a guitar tablature (TAB) line. The key signature is D major (two sharps) and the time signature is 3/4. The score includes various musical notations such as notes, rests, accidentals, and fingerings. A repeat sign is present at the beginning of the first system. The piece is divided into measures 1-6, 7-13, 14-20, and 21-24. The tablature includes numbers 0-4 and 5, indicating fret positions. The score is an arrangement by Valérie Duchâteau.

04

GIGUE EN DO

Johann Anton Logy (1650-1721)

Leçons pédagogiques
en ligne

First system of musical notation (measures 1-4). The treble clef staff shows a 3/4 time signature. The bass clef staff shows a TAB system with fret numbers (0, 1, 2, 3, 4) and fingerings (1, 2, 3, 4). The notation includes a repeat sign at the beginning of measure 1.

Second system of musical notation (measures 5-8). The treble clef staff continues the melody. The bass clef staff continues the TAB system. Measure 8 ends with a double bar line.

Third system of musical notation (measures 9-11). The treble clef staff continues the melody. The bass clef staff continues the TAB system. Measure 11 ends with a double bar line.

12

TAB

3 0 0 3 1 0 2 0 0 4

15

TAB

0 2 0 3 0 3 1 0 1 3

18

TAB

3 0 1 0 3 1 3 0 3 0

21

TAB

3 1 0 3 0 1 1 2 0 3

ANDANTE OP. 59

Matteo Carcassi (1796-1853)



Leçons pédagogiques
en ligne

♩ = 72

13

TAB

0 1 0 3

1 0 3 2

0 0 2 1

2 0 1 0

17

TAB

1 0 3

1 0 2

0 2 1

2 0 1 0

21

TAB

1 0 3

1 3 2

0 0 2 1

1 3 2

0 0 2 1

26

TAB

0

1

7 0 1

2 0 1

2 0

CLAIR-OBSCUR DU DO

Lenny Garcia



The image displays a musical score for guitar, organized into three systems. Each system contains a staff with a treble clef and a 4/4 time signature, and a corresponding TAB (Tuning) staff below it. The scales are written in a single line, with fret numbers indicated by numbers 0-4. The modes are labeled as follows:

- System 1:**
 - Do Lydien (Measures 1-3)
 - Do Ionien (Measures 4-6)
- System 2:**
 - Do Mixolydien (Measures 7-9)
 - B III (Measures 10-12)
- System 3:**
 - Do Dorien (Measures 13-15)
 - Do Eolien (Measures 16-18)
 - 1/2 B I (Measures 19-21)
 - B II (Measures 22-24)
 - Do Phrygien (Measures 25-27)
 - Do Locrien (Measures 28-30)
 - B II (Measures 31-33)

The TAB staff shows the fret numbers for each note, with some measures containing multiple notes (e.g., measure 1 has notes on frets 1, 3, and 4). The modes are indicated by a '3' in a circle, which typically refers to the third fret or a specific mode indicator in guitar notation.



PAVANE OP. 50

Gabriel Fauré (1845-1924) (Arrangement Valérie Duchâteau)

Leçons pédagogiques
en ligne

Sheet music for PAVANE OP. 50 by Gabriel Fauré, arranged by Valérie Duchâteau. The score is written for guitar and includes tablature (TAB) and fingering numbers (1-4).

The score is divided into three systems, each with four measures. The first system starts with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The second system starts with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The third system starts with a treble clef and a key signature of one sharp (F#).

Key markings include:

- First system: BII
- Second system: Al Coda
- Third system: Al Coda

The tablature (TAB) is written below the guitar staff, and the fingering numbers (1-4) are written above the notes.

13 $\frac{1}{2}$ Bv Al Coda ⊕

17 BII

20

25 D.S. al Coda

[illegible]

EJERCICIO

Jose Ferrer y Esteve (1835-1916)



Leçons pédagogiques
en ligne

1 2 3 4 5

6 7 8 9 10

11 12 13 14 15

BIV

Measures 1-6. Treble clef, key of D major. Includes guitar TAB with fret numbers and fingering.

Measures 21-26. Measure 21 starts with a 4-measure rest. Includes a "Bv" (basso continuo) line above measure 25. Includes guitar TAB with fret numbers and fingering.

Measures 27-32. Measure 27 starts with a 4-measure rest. Includes a "Bv" (basso continuo) line above measure 27. Includes a "Harm. VII" (harmonic) marking above measure 30. Includes guitar TAB with fret numbers and fingering.

Measures 33-38. Measure 33 starts with a 4-measure rest. Includes guitar TAB with fret numbers and fingering.

HABANERA

Pascual Roch (1864-1921)



Leçons pédagogiques
en ligne

The musical score is presented in three systems, each with a treble clef staff and a guitar tablature staff. The time signature is 2/4. The key signature has one sharp (F#). The score includes various musical notations such as eighth notes, quarter notes, and rests, along with fingerings and slurs. The guitar tablature uses numbers 0-7 to indicate fret positions and includes triplets and other technical markings. The piece concludes with a 'Fine' marking and a key signature change to two sharps (F# and C#).

System 1 (Measures 1-5):

System 2 (Measures 6-11):

System 3 (Measures 12-16):

17

1 2 3 1 3 1 2 3 0 2 2 4

9 10 9 10 9 7 5 7 4 5 7 9 4 5 2 4 0 3 4

0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

21

7 9 7 9 7 5 4 4 2 4 5 7 4 0 2 3 2 2 4 2

0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

25

9 10 9 10 9 7 5 7 4 5 7 9 3 3 3 3 5 2 3

0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 4 0 0 0 0 0

29

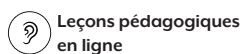
D.C. al Fine

7 9 7 9 7 9 10 5 7 5 7 5 7 9 4 3 4 3 4 3 7 5 6 0 7 7

0 0

MARCHE

CPE Bach (1714-1788)



Leçons pédagogiques
en ligne

6ème corde : Ré

4

8

11

Measure 11: Treble clef, D major. Notes: D4 (m, 4), E4 (i, 0), F#4 (2), G4 (1), A4 (m, 1), B4 (i, 4), C#5 (m, 4), D5 (m, 2). Bass clef: 5, 2, 0, 3, 2, 0, 4.

Measure 12: Treble clef, D major. Notes: D4 (m, 1), E4 (4), F#4 (2), G4 (m, 1), A4 (i, 2), B4 (m, 4), C#5 (i, 2), D5 (m, 1). Bass clef: 5, 2, 0, 3, 2, 0, 4.

Measure 13: Treble clef, D major. Notes: D4 (i, 2), E4 (m, 3), F#4 (m, 1), G4 (i, 4), A4 (m, 1), B4 (i, 4), C#5 (m, 1), D5 (i, 1). Bass clef: 2, 3, 0, 3, 2, 0, 4.

14

Measure 14: Treble clef, D major. Notes: D4 (m, 3), E4 (i, 2), F#4 (m, 4), G4 (i, 2), A4 (m, 4), B4 (i, 2), C#5 (m, 1), D5 (i, 1). Bass clef: 0, 0, 3, 0, 2, 3, 0, 2, 1, 3.

Measure 15: Treble clef, D major. Notes: D4 (m, 2), E4 (i, 1), F#4 (m, 2), G4 (i, 4), A4 (m, 1), B4 (i, 3), C#5 (m, 2), D5 (i, 1). Bass clef: 2, 0, 2, 3, 5, 2, 3, 0.

Measure 16: Treble clef, D major. Notes: D4 (m, 1), E4 (i, 4), F#4 (m, 2), G4 (i, 4), A4 (m, 2), B4 (i, 0), C#5 (m, 2), D5 (i, 2). Bass clef: 3, 4, 0, 2, 0, 3.

17

Measure 17: Treble clef, D major. Notes: D4 (m, 1), E4 (m, 4), F#4 (i, 1), G4 (m, 3), A4 (i, 2), B4 (m, 1), C#5 (i, 1), D5 (m, 1). Bass clef: 2, 0, 2, 5, 4, 2, 4, 0.

Measure 18: Treble clef, D major. Notes: D4 (a, 1), E4 (m, 3), F#4 (i, 1), G4 (m, 3), A4 (i, 0), B4 (m, 1), C#5 (i, 1), D5 (m, 1). Bass clef: 0, 2, 0, 4, 0, 0, 0, 0.

Measure 19: Treble clef, D major. Notes: D4 (m, 2), E4 (i, 1), F#4 (m, 2), G4 (i, 3), A4 (m, 1), B4 (i, 2), C#5 (m, 1), D5 (i, 2). Bass clef: 2, 2, 0, 2, 3, 0, 2, 3.

20

Measure 20: Treble clef, D major. Notes: D4 (m, 4), E4 (i, 2), F#4 (m, 1), G4 (i, 4), A4 (m, 1), B4 (i, 1), C#5 (m, 1), D5 (i, 1). Bass clef: 5, 4, 3, 0, 3, 2.

Measure 21: Treble clef, D major. Notes: D4 (m, 2), E4 (i, 1), F#4 (m, 2), G4 (i, 1), A4 (m, 1), B4 (i, 4), C#5 (m, 1), D5 (i, 1). Bass clef: 3, 0, 2, 3, 2, 3, 2, 5.

Measure 22: Treble clef, D major. Notes: D4 (m, 4), E4 (i, 2), F#4 (m, 1), G4 (i, 4), A4 (m, 1), B4 (i, 1), C#5 (m, 1), D5 (i, 1). Bass clef: 10, 0, 0.

Francisco Tárrega (1852-1909)


**Leçons pédagogiques
en ligne**

VII

17

TAB

21

TAB

26

TAB

BII

30

TAB

[illegible]

12

CARLOS Y ALFREDO

Librement inspiré de « El dia que me quieras » (Marc Rouvé)



Leçons pédagogiques
en ligne

The musical score is presented in three systems, each with a guitar staff (treble clef) and a bass staff (bass clef). The guitar staff includes musical notation with notes, rests, and fingerings, as well as a tablature line with fret numbers. The bass staff includes a tablature line with fret numbers. The score is divided into measures by vertical bar lines. Measure numbers 1 through 9 are indicated at the top of the guitar staff. The key signature has one sharp (F#). The time signature is 4/4. The score includes various musical notations such as slurs, ties, and dynamic markings like 'sl.' (sforzando). The tablature uses numbers 0-12 to represent frets. The score is titled 'CARLOS Y ALFREDO' and is a pedagogical lesson inspired by 'El dia que me quieras' by Marc Rouvé.

The musical score for 'The Wind' by The Beatles is presented in a three-staff format. The top staff is for guitar, the middle for bass, and the bottom for TAB. The guitar part is in standard notation with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The bass part is in standard notation with a bass clef and a key signature of one sharp (F#). The TAB part is in a simplified notation with numbers 0-9 and bar lines. The score is divided into three measures, each containing a guitar staff, a bass staff, and a TAB staff. The guitar part features a melodic line with a key signature change from one sharp to one flat in the second measure. The bass part provides a steady accompaniment. The TAB part shows the fretting and picking patterns for the guitar.

16

2

3

4

5

8

12

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

101

102

103

104

105

106

107

108

109

110

111

112

113

114

115

116

117

118

119

120

121

122

123

124

125

126

127

128

129

130

131

132

133

134

135

136

137

138

139

140

141

142

143

144

145

146

147

148

149

150

151

152

153

154

155

156

157

158

159

160

161

162

163

164

165

166

167

168

169

170

171

172

173

174

175

176

177

178

179

180

181

182

183

184

185

186

187

188

189

190

191

192

193

194

195

196

197

198

199

200

201

202

203

204

205

206

207

208

209

210

211

212

213

214

215

216

217

218

219

220

221

222

223

224

225

226

227

228

229

230

231

232

233

234

235

236

237

238

239

240

241

242

243

244

245

246

247

248

249

250

251

252

253

254

255

256

257

258

259

260

261

262

263

264

265

266

267

268

269

270

271

272

273

274

275

276

277

278

279

280

281

282

283

284

285

286

287

288

289

290

291

292

293

294

295

296

297

298

299

300

301

302

303

304

305

306

307

308

309

310

311

312

313

314

315

316

317

318

319

320

321

322

323

324

325

326

327

328

329

330

331

332

333

334

335

336

337

338

339

340

341

342

343

344

345

346

347

348

349

350

351

352

353

354

355

356

357

358

359

360

361

362

363

364

365

366

367

368

369

370

371

372

373

374

375

376

377

378

379

380

381

382

383

384

385

386

387

388

389

390

391

392

393

394

395

396

397

398

399

400

401

402

403

404

405

406

407

408

409

410

411

412

413

414

415

416

417

418

419

420

421

422

423

424

425

426

427

428

429

430

431

432

433

434

435

436

437

438

439

440

441

442

443

444

445

446

447

448

449

450

451

452

453

454

455

456

457

458

459

33 34 35 **B IV**

TAB 0 2 3 6 5 8 6 7 3 4 5 3 4 3 4 6 4 6 5 3 0

36 37

TAB 0 2 3 2 2 1 2 2 2 0 2 3 1 0 1 3 4

38 39

TAB 5 5 4 5 5 5 4 3 2 1 0 1 1 3 1 0 1 3 0 1 2

40 41

TAB 3 2 3 1 2 3 0 1 3 4 1 3 5 5 5 3

42 43

TAB

44 45

TAB

46 47

TAB

48 49

TAB

B III

55 4/4 1 0 1 2 1 4 3

56 2/4 2 4

57 3/4 3 0 1 4 2 1 4 1 4

TAB 8 5 0 2 3 3 3 0 1 4 2 1 4 1 4

PAVANE DE LA BELLE AU BOIS DORMANT

Maurice Ravel (1875-1937) (Arrangement Florent Aillaud)



Leçons pédagogiques
en ligne

♩ = 58

First system of musical notation (measures 1-3). The treble clef staff shows a melody starting with a half note G4, followed by eighth notes. The bass clef staff shows a bass line with octaves. Fingering numbers (1-4) are indicated above the notes. The dynamic *p* (piano) is marked at the beginning.

Tablature (TAB) is provided below the staff, showing fret numbers (0-3) for the bass line.

Second system of musical notation (measures 4-6). Measure 4 includes a harmonic marking: Harm. XIX m. d. (5). The treble clef staff shows a melody with a half note G4 and eighth notes. The bass clef staff shows a bass line with octaves. Fingering numbers (1-4) are indicated above the notes. The dynamic *pp* (pianissimo) is marked at the beginning of measure 5.

Tablature (TAB) is provided below the staff, showing fret numbers (0-5) for the bass line.

Third system of musical notation (measures 7-9). Measure 8 includes a harmonic marking: Harm. Art. m. d. (3). Measure 9 includes a harmonic marking: 1/2B III. The treble clef staff shows a melody with a half note G4 and eighth notes. The bass clef staff shows a bass line with octaves. Fingering numbers (1-4) are indicated above the notes. The dynamic *p* (piano) is marked at the beginning of measure 8.

Tablature (TAB) is provided below the staff, showing fret numbers (0-5) for the bass line.

14

PROLOGUE

Florent Aillaud - *Hommage à Alberto Ginastera*

Leçons pédagogiques
en ligne

Solenne

p *ff* *ca. 2-3"* *accelerando* *p i m p i m p i m i*

ff *sul ponticello (metall.)* *ca. 2-3"* *p i m a i m p i m p i m p i m i* *sempre ff loco*

mf *sul tasto* **Movimentato, peu à peu vers le chevalet** *m.g.* *pp*

mf *sul ponticello* **Movimentato, peu à peu vers la touche** *m.g.* *pp*

ff **Tambora** (avec le pouce ou l'index) *p* *mf* *i m.d.* **Percussion m.g. sur l'éclisse**

ff *sul ponticello (metall.)* **Tambora** *p* *mf* *i m.d.* **Percussion m.g. sur l'éclisse**

8^{va} *p* **Harm. XII** *poco f*

Attendre qu'il n'y ait plus de son pour finir, et même plus encore...

GuitarPart

LE MAGAZINE LEADER DE LA PRESSE GUITARE



EN KIOSQUE
TOUS
LES MOIS

MONTROUGE
PARIS GUITAR FESTIVAL

SALON DE LUTHERIE : CONCERTS • ATELIERS • DÉMONSTRATIONS

DU 4 AU 8 MARS 2026

**LOUIS
CHEDID**

**HUGO
CORBIN**

**LEILA
DUCLOS**

**CASSIE MARTIN
THIBAUT GARCIA**

JESSIE LEE & THE ALCHEMISTS

+ **YAROL POUPAUD** (FFF)

+ **NOBERT KRIEF** (TRUST)

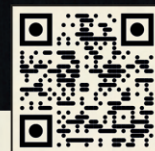
HENRI DÈS

PARISGUITARFESTIVAL.COM

+ **ATELIERS**
OSEZ LA GUITARE
avec La Fabrique de Talents

+ **120 EXPOSANTS**
LUTHIERS, DISTRIBUTEURS, AMPLIS, EFFETS,
ACCESSOIRES, BOIS...

+ **GUITARE EN VILLE**
Mettre la ville en musique au son
des guitares



Licence R2021 - 013727 & 013726

HERCULES

Saico

ORTEGA

SAVAREZ



LA CHAÎNE
GUITARE



Clâssique

Palf



GUITARE

YAMAHA



sacem



BLUES EN SOL II

Marc Rouvé



Leçons pédagogiques
en ligne

♩ = 108

(♩ = ♩ ♩)

G7 **C7**

TAB

G7 **C7**

TAB

C7 **G7**

TAB

D7 **C7** **G7**

TAB

G7 **D7** **G7** **C7**

TAB

G7 **G7** **1/2B III** **C7**

TAB

C7 **G7** **G7** **E9**

TAB

Am7 **D7** **G7**

TAB

D9

24 25 26

Laisser sonner

TAB

27 28 29

TAB

30 31 32

TAB

33 34 35

H

TAB

B $\flat$ 13 /9 Am9 **A $\flat$ 13 /9**

1/2B V

36 37 38

TAB

G13

39 40 41

T 6 3 3 3 8 8 7 7 6 6 6 3 3 3 8

A 6 5 5 5 8 8 5 5 6 6 6 5 5 5 8

B 5 4 4 4 7 7 5 5 5 5 5 4 4 4 7

4 3 3 3 6 6 5 5 4 4 4 3 3 3 6

Free time

Gamme de Mib Majeur (retard de cadence)

42 43

T 8 7 7 6 (6) 4 3 6 4 3 4 3 5 3 6 5 3 6 5

A 8 5 5 5 (6) 6 4 3 6 4 3 5 3 6 5 3 6 5

B 7 5 5 5 (5) 6 4 3 6 4 3 5 3 6 5 3 6 5

6 5 5 4 (4) 5 3 6 5 3 6 5

Ebmaj7
1/2B III

Cm7

B III

44 45

T 3 3 3 6 4 3 5 3 3 4 3 4 3

A 5 3 3 6 4 3 5 3 3 4 3 4 3

B 6 5 3 6 5 3 6 5 3 6 5 3 6 5 4

Eb (Basse Ab)

Résolution (arrivée sur la tierce majeure du G7)

46 47

T 3 4 3 8 6 7 8 6 7 6 5 3 6 5 3 5 5 3

A 3 4 3 8 6 7 8 6 7 6 5 3 6 5 3 5 5 3

B (4) 3 4 3 8 6 7 8 6 7 6 5 3 6 5 3 5 5 3

F7 F#7 G7

48 49 50

T (3) 5 4 3 5 3 4 3 6 7 3 8 9 10 12

A 4 5 4 3 5 3 4 3 6 7 3 8 9 10 12

B 4 5 4 3 5 3 4 3 6 7 3 8 9 10 12

LIBERTÉ.

NOM FÉMININ

SYNONYME : autonomie, indépendance, disponibilité, faculté



Thibaut Garcia

C'EST EXTRAORDINAIRE D'ÉCOUTER BARRIOS JOUER VOILÀ 100 ANS OU PRESQUE. IL Y A UN SON, UN PHRASÉ TRÈS PARTICULIER. JE N'AI PAS SOUHAITÉ L'IMITER ET DE TOUTE FAÇON C'EST IMPOSSIBLE, CAR NOUS NE SOMMES PLUS À LA MÊME ÉPOQUE, L'INSTRUMENT EST DIFFÉRENT. MAIS IL Y A UNE CHOSE QUI M'A INSPIRÉ, C'EST SA LIBERTÉ.

Roland Dyens

LORSQUE JE JOUE DU RÉPERTOIRE, RODRIGO PAR EXEMPLE, JE M'AUTORISE CERTAINES LIBERTÉS CAR JE SUIS COMPOSITEUR. L'ORTHODOXIE DE L'INTERPRÉTATION « NEUTRE », CE N'EST PAS MON TRUC. MÊME QUAND DES ÉLÈVES JOUENT MES ŒUVRES EN PRENANT DES LIBERTÉS, J'Y SUIS FAVORABLE SI ÇA VA DANS LE SENS DE LA MUSIQUE.

Sébastien Llinares

QUAND ON ÉTUDIE LA MUSIQUE DE LUYS MILAN À PARTIR D'UNE NOTATION CLASSIQUE, ON SE SENT COMME ENFERMÉ DANS LE TEXTE, LÀ OÙ ON TROUVE COMME DES ESPACES DE LIBERTÉ DANS LA TABLATURE, PUISQU'ELLE TRADUIT UN GESTE PLUS QUE DES NOTES. ÇA LIBÈRE DES ESPACES ET ÇA DONNE ENVIE D'IMPROVISER.

Pascal Valois

POUR CETTE MUSIQUE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE, UNE CHOSE EST SÛRE : ON DISPOSE DE PLUS DE LIBERTÉ QU'ON NE LE PENSE. LA MÉLODIE EST ÉCRITE, MAIS ON SAIT QUE LES INTERPRÈTES DE CETTE ÉPOQUE-LÀ POUVAIENT CARRÉMENT LA CHANGER. ON PEUT, PAR EXEMPLE, JOUER PLUSIEURS FOIS LA MÊME NOTE AU LIEU D'UNE SEULE QUI DURE UNE MESURE.

Olivier Pelmoine

PAR LE PASSÉ, J'AI EU LA CHANCE D'ÉCHANGER AVEC ÉRIC PÉNICAUD OU JOSÉ-LUIS NARVÁEZ, ET QUELQUES AUTRES COMPOSITEURS. C'EST UN PRIVILÈGE DE POUVOIR ÉQUILIBRER LA LIBERTÉ DE L'INTERPRÈTE EN AYANT L'AVIS DU COMPOSITEUR.

Nelly Decamp



JE PENSE QUE NOUS, MUSICIENS, GUITARISTES, AVONS AUSSI LA LIBERTÉ ET LA RESPONSABILITÉ D'ÉLARGIR TOUJOURS LE RÉPERTOIRE ET DE DIVERSIFIER LES FORMATIONS ET LES ALLIANCES SONORES, QUE L'INSPIRATION SOIT SAVANTE OU POPULAIRE, QU'IL S'AGISSE DE RÉPERTOIRE OU DE CRÉATION.

Guitare, Guitares

Plongez dans l'univers des cordes pincées

Chaque samedi de 12h30 à 13h

par **Sébastien Llinares**

À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**



THE PRIVATE ROOM

REDÉFINISSONS LES STANDARDS DE LA
GUITARE NYLON



UNE GUITARE CONFORTABLE ET UNIQUE

Un manche affiné, des bois sélectionnés avec soin,
une ouïe d'éclisse et un repose bras.